

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent**  
**Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales**  
**Département des Lettres et langue française**



**Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master**  
**En département de lettres et langue française**

**Spécialité : Littérature et civilisation**

**Intitulé : Trauma et mémoire de guerre dans**  
**le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA**

**Présenté par :**  
**Esmaâ BEKKADA BENCHAIB**

**Sous la direction de :**  
**Dre. Amina LACHACHI**

**Membres du jury :**

Dre. Sara GHRIBI	MCB	Présidente
Dre. Amina LACHACHI	MCB	Encadrante
Dre. Souad BENBASSAL	MCB	Examinatrice

**Année universitaire 2023/2024**



## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Dre. Amina LACHACHI, j'ai été chanceuse de vous avoir comme encadrante pour ce mémoire. Merci pour votre bonne humeur, votre bienveillance et pour la confiance que vous m'avez accordée.

Je souhaite également remercier les membres du jury pour leur temps et leurs conseils, mon ex- encadrante Dre. Fatima Zahra Asma BENLADGHEM pour sa motivation, mes professeurs du cursus et tout le département des lettres et langue française, pour leur bienveillance et leur soutien tout au long de mon parcours.

J'exprime ma profonde gratitude à mes parents, à ma chère sœur Myriam et à mes adorables frères Ameer et Mohammed, que j'aime par-dessus tout, ainsi qu'à toute ma famille pour leur soutien indéfectible et leur amour inconditionnel.

Mes remerciements vont également à mes deux meilleures amies, Imane et Wafaà ainsi qu'à leurs familles, pour leur présence, leur soutien précieux et leur encouragement constant.

Enfin, je remercie chaleureusement Hadjera, tous mes amis au travail et mes collègues qui partageaient la même passion et amour pour le livre. Sans vous, cette expérience n'aurait pas été aussi belle.

*À mes parents, à qui je serai éternellement reconnaissante,  
Et à tous ceux qui ont su apprécier et encourager mes efforts,*

*Je dédie ce modeste travail.*

## Sommaire

Introduction.....	6
<u>Chapitre 1 : L'homme et l'œuvre.....</u>	<u>10</u>
1. Biographie de l'auteur .....	11
2. Yasmina KHADRA et l'écriture : Un combat et un engagement .....	15
3. Les Vertueux : Une épopée algérienne .....	16
4. Résumé du roman .....	18
5. Étude des éléments paratextuels .....	20
<u>Chapitre 2 : Étude scénographique et discursive .....</u>	<u>25</u>
1. Étude des personnages avec analyse onomastique .....	26
2. Étude de l'espace .....	34
3. Étude du temps .....	44
4. Voix et perspectives narratives.....	48
5. Étude de la progression thématique.....	52
<u>Chapitre 3 : Pour une approche psychocritique du corpus.....</u>	<u>55</u>
1. Pourquoi la psychocritique ? .....	56
2. Le discours du trauma et de la mémoire de guerre dans la littérature maghrébine d'expression française .....	59
3. La mise en discours du trauma et de la mémoire de guerre dans le roman <i>Les Vertueux</i> ...62	
4. L'impact de la narration sur la perception du trauma.....	65
5. Trauma et mémoire de guerre : Quand la réalité dépasse la fiction.....	71
Conclusion.....	75
Table des figures.....	78
Table des matières.....	79
Bibliographie.....	83
Résumé.....	86

# **Introduction**

« La littérature est le miroir de l'âme d'un peuple »<sup>1</sup>, souligne Stendhal, mettant en lumière le pouvoir de la littérature à capturer l'essence d'une société et de ses tourments. La littérature contemporaine, souvent perçue comme le reflet des préoccupations et des réalités de notre époque, se caractérise par sa diversité de styles et de thèmes. Elle s'approprie les voix des marginalisés et des opprimés, tout en explorant les complexités de l'identité humaine. Dans ce cadre, la littérature maghrébine d'expression française émerge comme une branche essentielle de la littérature contemporaine, offrant une perspective unique sur les expériences vécues dans cette région du monde. Marquée par l'héritage colonial, les luttes pour l'indépendance et les conflits internes, cette littérature s'intéresse profondément aux thèmes du trauma et de la mémoire. Elle devient ainsi un espace de réflexion sur les blessures du passé et les espoirs d'un avenir meilleur.

L'Algérie, avec son histoire tumultueuse et son parcours de résistance, a engendré une littérature riche et foisonnante. Les écrivains algériens d'expression française, tels que Kateb Yacine, Assia DJEBAR et, plus récemment, Yasmina KHADRA, ont su puiser dans les traumas de la guerre d'indépendance et des conflits contemporains pour donner voix aux blessures de la guerre et aux fantômes du passé. Cette littérature ne se contente pas de relater des événements ; elle explore les répercussions psychologiques de la guerre, les mémoires collectives et individuelles, et l'impact de ces expériences sur l'identité nationale. Ainsi, les thèmes du trauma et de la mémoire de guerre sont omniprésents, offrant une réflexion profonde sur la condition humaine et les luttes pour la dignité et la justice.

Yasmina KHADRA, de son vrai nom Mohammed MOULESSEHOUL, est un auteur algérien d'expression française dont la plume puissante et poétique a su toucher nombreux lecteurs des quatre bouts du monde. Né en 1955 en Algérie, ancien officier de l'armée, KHADRA a choisi d'écrire sous un pseudonyme pour protéger son identité. Son engagement envers la littérature et sa volonté de donner une voix aux opprimés transparaissent dans chacune de ces œuvres, y compris *Les Vertueux*, publié aux éditions Casbah, en 2022, se distinguant par son exploration poignante des effets de la guerre sur l'individu et la collectivité.

*Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est un roman acclamé qui nous plonge dans la vie de Yacine, un jeune berger algérien contraint de quitter son douar pour combattre en France

---

<sup>1</sup> Lien url : < <http://evene.lefigaro.fr/citations/stendhal> > [site internet consulté le 07/09/2024 à 9 : 10]

pendant la guerre de 1914, à la place du fils du caïd, Hamza BOUSSAÏD. De retour en Algérie, il se retrouve face à la douleur et la confusion de retrouver sa famille qui a été rejetée. Une quête sans fin le confronte à de multiples revers de la vie. À travers une plume incisive et poignante, KHADRA nous livre un récit captivant où les destins de plusieurs personnages s'entremêlent, révélant les profondeurs de l'âme humaine.

Intitulé "Trauma et mémoire de guerre dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA", notre mémoire se propose d'analyser comment l'auteur utilise divers éléments narratifs pour transmettre ces thèmes profonds. Nous nous interrogerons sur la manière dont KHADRA construit son récit pour évoquer les effets du trauma et de la mémoire de guerre, et comment ces éléments interagissent pour créer une œuvre à la fois personnelle et universelle.

Les questions qui guideront notre recherche sont les suivantes : Quels mécanismes narratifs Yasmina KHADRA utilise-t-il pour transmettre les thèmes du trauma et de la mémoire de guerre dans *Les Vertueux* ? Comment l'étude scénographique et discursive, ainsi que l'approche psychocritique, peuvent-elles éclairer notre compréhension de ces thèmes ? Quelles implications ces approches ont-elles pour la compréhension de l'expérience humaine face à la guerre ?

Nous émettons l'hypothèse que l'analyse scénographique et discursive du roman révélerait comment les personnages, l'espace, le temps, les voix narratives et la progression thématique contribuent à la transmission des thèmes du trauma et de la mémoire de guerre. De plus, nous pensons que l'approche psychocritique permettrait d'explorer comment ces thèmes sont ancrés dans la psyché des personnages et influencent leur perception du monde.

Pour répondre à ces questionnements, nous adopterons une étude scénographique et discursive, inspirée des travaux de Gérard Genette, qui nous permettra d'examiner les éléments narratifs structurant le récit. Parallèlement, l'approche psychocritique, influencée par les théories de Charles MAURON, nous aidera à comprendre les mécanismes psychologiques sous-jacents aux expériences de trauma et de mémoire de guerre. L'étude scénographique et discursive, avec son approche systématique et détaillée des éléments narratifs, permettra d'analyser la structure narrative et les personnages, tandis que l'approche psychocritique décèlera les relations inconscientes et les structures phantasmiques dans les textes

littéraires. Ces approches, en offrant des perspectives complémentaires, enrichiront notre analyse et notre compréhension des enjeux soulevés par KHADRA.

L'objectif final de notre recherche est de fournir une compréhension approfondie de la manière dont *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA traite les thèmes du trauma et de la mémoire de guerre. Nous souhaitons démontrer que le roman, à travers ses éléments narratifs et ses approches psychocritiques, offre une perspective unique sur les expériences humaines face à la guerre, tout en rendant hommage à la résilience du peuple algérien.

Ce choix de recherche est motivé par notre passion pour la littérature et notre volonté de comprendre les répercussions psychologiques des conflits sur les individus. La lecture de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA nous a profondément marqués, notamment par la manière dont l'auteur parvient à capturer la complexité des émotions humaines face à l'adversité. Cette œuvre offre une perspective personnelle et émouvante sur les conséquences de la guerre, ce qui nous a incités à explorer les dimensions psychologiques et sociales du trauma, ainsi que leur représentation littéraire. Cette connexion avec le texte nous motive à aborder ces thèmes avec empathie et rigueur, dans l'espoir de comprendre comment l'acte d'écrire peut offrir aux individus une voie vers la compréhension de leur vécu traumatique.

Notre plan de travail se déploiera en trois chapitres principaux. Le premier chapitre sera consacré à l'homme et à l'œuvre de Yasmina KHADRA, où nous explorerons son parcours et de son engagement littéraire. Le deuxième chapitre analysera les éléments narratifs du roman à travers une étude scénographique et discursive. Enfin, le troisième chapitre abordera une approche psychocritique du corpus pour comprendre les mécanismes psychologiques sous-jacents aux expériences de trauma et de mémoire de guerre. Cette structure nous permettra de décomposer et d'analyser les éléments narratifs et psychocritiques qui contribuent à la richesse et à la profondeur de l'œuvre de KHADRA, tout en éclairant les enjeux humains universels qu'elle soulève.

# **Chapitre 1 : L'homme et l'œuvre**

Le premier chapitre de ce mémoire est consacré à l'homme et à l'œuvre de Yasmina KHADRA, auteur du roman *Les Vertueux*. Cette étude permettra de comprendre le contexte biographique et littéraire dans lequel KHADRA a écrit son œuvre ainsi que les thèmes et les préoccupations qui la sous-tendent. Nous présenterons Yasmina KHADRA, son parcours et son engagement littéraire, en explorant son style d'écriture et son approche de la narration. L'analyse de sa biographie, de son enfance en Algérie à sa carrière militaire et littéraire, mettra en lumière les expériences personnelles et professionnelles qui ont influencé son écriture. Nous examinerons également son engagement littéraire, notamment son combat pour la justice et la vérité, et analyserons les éléments paratextuels de *Les Vertueux* pour comprendre le contexte et les intentions de l'auteur. Enfin, nous résumerons le roman pour fournir un cadre de référence pour les chapitres suivants.

## **1. Biographie de l'auteur**

Yasmina KHADRA est un écrivain algérien d'expression française postmoderne. Auteur d'une trentaine d'ouvrages, il est traduit et publié dans une cinquantaine de pays. Il est connu pour ses romans qui explorent la réalité politique et sociale de l'Algérie ainsi que les conflits internationaux.

Son style à la fois brutal et poétique séduit le public et les critiques, mais aussi les cinéastes, bédéistes et dramaturges qui ne cessent d'adapter ses œuvres aux quatre coins du monde. À titre d'exemple, le film *L'Attentat*, basé sur son roman éponyme, a été réalisé par Zied DOUÉRI en 2013, et son roman *Ce que le jour doit à la nuit* a été adapté au cinéma en 2012 par Alexandre Arcady. Le film a été présenté en salle le 12 septembre de la même année. Il est basé sur le roman éponyme, qui est un succès commercial et critique, notamment grâce à sa représentation des contradictions et des choix de la vie. Le film a été bien accueilli par la critique et a été présenté dans plusieurs festivals internationaux.

Dix ans plus tard. La BD, *Ce que le jour doit à la nuit*<sup>2</sup>, a été magnifiquement dessinée et colorisée pour nous replonger dans les dernières heures de l'Algérie française et les lres de l'insurrection. Au milieu, la tragédie sociale et familiale. Ces adaptations témoignent de l'impact mondial de son œuvre littéraire et de sa capacité à aborder des questions politiques et sociales complexes<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> Par Stella Lory & Marion Duclos, d'après Yasmina KHADRA - Ed. Philéas, date de parution 19 Octobre 2023

<sup>3</sup> Lien url : < <https://www.lepetitlitteraire.fr/auteurs/yasmina-KHADRA> > [site consulté le 02/01/2024 à 16 :30]

### 1.1. Un militaire reconverti en écrivain

Le véritable nom de Yasmina KHADRA est Mohammed MOULESSEHOUL. Ce grand écrivain algérien voit le jour le 10 janvier 1955 à Kenadsa, dans le Sahara algérien. Fils d'un infirmier devenu militaire de l'ALN, le jeune garçon est envoyé dès ses 9 ans à l'école des cadets de la Révolution d'El Mechouar pour suivre une formation militaire.

Parallèlement à ses études, il se consacre à sa passion, l'écriture. À 18 ans, il écrit ainsi son tout premier recueil de nouvelles, *Amen*, 1984, à compte d'auteur, Paris (nouvelles). Devenu sous-lieutenant à 23 ans, il entame une longue carrière dans l'armée algérienne. Servir son pays ne l'empêche toutefois pas de reprendre la plume entre 1984 à 1989, dates où il publie 3 recueils de nouvelles et 3 romans sous son vrai nom.

C'est dans les années 1990 que, pour des raisons de censure militaire, il adopte le nom de plume Yasmina KHADRA. Un pseudonyme composé des deux prénoms de sa femme, Yamina KHADRA Amel Moulessehoul. Déjà relativement connu et primé pour plusieurs de ses œuvres, l'auteur algérien conquiert la France en 1997 avec *Morituri*, 1997, Baleine, Paris, Trophée 813 du Meilleur polar francophone, (Folio policier 2002), premier roman du quatuor algérien, les célèbres enquêtes du commissaire Llob.

En 2000, Yasmina KHADRA quitte l'armée et l'Algérie pour vivre de sa plume. Après un an au Mexique, il s'installe en France en 2001 avec sa femme et ses enfants. Il décide alors de révéler son identité en publiant le roman autobiographique *L'écrivain*, 2001, Julliard (Pocket 2003).

Gagnant une renommée internationale encore plus importante à partir de 2004 grâce à l'adaptation cinématographique de *Morituri* par Okacha Touita, Yasmina KHADRA continue d'inspirer les lecteurs du monde entier en publiant un nouveau roman pratiquement chaque année<sup>4</sup>.

### 1.2. Un auteur engagé

Puisant son inspiration dans son passé militaire, Yasmina KHADRA aborde les nombreux conflits qui déchirent le Moyen-Orient. Les divergences entre les sociétés orientales et occidentales sont également un thème récurrent de ses œuvres, plus particulièrement dans

---

<sup>4</sup> Lien url : < <https://www.fnac.com/Yasmina-KHADRA/ia101142/bio> > [site internet consulté le 02/01/2024 à 16 :53]

*Les Hirondelles de Kaboul*, 2002, Julliard (Pocket 2004) (France Loisirs 2003) qui se déroule en Afghanistan sous le régime taliban, *L'Attentat* 2005, Julliard (Pocket 2006) (Sedia, 2006) (France Loisirs 2006) qui traite du conflit israélo-palestinien, et *Les Sirènes de Bagdad*, 2006, Julliard (Sedia, Alger 2006) (Pocket 2007) (France Loisirs 2007) qui aborde la guerre en Irak. L'auteur n'hésite pas non plus à dénoncer le radicalisme de certains pays arabes. Fervent défenseur des droits des femmes, Yasmina KHADRA donne en outre la part belle aux personnages féminins.

Parmi ses autres œuvres notables figurent *Ce que le jour doit à la nuit*, 2008, Julliard (Sédia, Alger, 2008) (Pocket 2009) (France Loisirs 2009) (Grand Livre du Mois, 2008) ; (Éditions de la loupe - GROS CARACTERES - 2009), en Audio (CD) 2008, qui explore l'amour et l'identité pendant la guerre d'indépendance algérienne, et *L'Équation africaine*, 2011, Julliard (Pocket 2012) (France Loisirs 2012) qui suit un médecin allemand confronté à la violence et à la corruption en Afrique subsaharienne.

S'il utilise le franc-parler dans ses dialogues et décrit crûment les situations dans ses livres, Yasmina KHADRA aime également beaucoup les expressions imagées. Grand admirateur de Saint-Exupéry, il use de métaphores pour conter ses histoires. Son grand sens du lyrisme apporte ainsi un côté poétique à des œuvres aux thèmes très durs<sup>5</sup>.

### **1.3. Les derniers livres de Yasmina KHADRA**

- . *La Dernière Nuit du Raïs*, Julliard, 2015
- . *Dieu n'habite pas La Havane*, Julliard, 2016
- . *Ce que le mirage doit à l'oasis*, illustré par Lassaâd Metoui, Flammarion, novembre 2017
- . *Khalil*, Éditions Casbah et Julliard, 16 août 2018
- . *L'outrage fait à Sarah Ikker*, Éditions Casbah (2 mai 2019), Éditions Julliard (2 mai 2019)
- . *Le Sel de tous les oublis*, (Julliard, août 2020), (Casbah Éditions, août 2020) (ISBN 978-2-2600-5453-5)
- . *Pour l'amour d'Elena*, (Mialet Barrault, mars 2021)

---

<sup>5</sup> Ibid.

- . *Les Vertueux*, (Mialet Barrault et édition Casbah en Algérie 2022, (ISBN 9782080257949) en France et (ISBN 978 9947 62 332 9) en Algérie

#### **1.4. Une pluie de récompenses**

Récompensé dès 1993 par le Fond International pour la Promotion de la Culture de l'Unesco, Yasmina KHADRA a accumulé des dizaines de prix tout au long de sa carrière, surtout depuis l'an 2000. En 2001, il reçoit le prix de l'Académie française pour L'écrivain. En 2005, *Les Hirondelles de Kaboul* est élu meilleur livre de l'année aux États-Unis et *La part du mort* obtient le prix du polar francophone. Un an plus tard, *L'Attentat* devient Prix des libraires et le meilleur livre de l'année en Allemagne. En 2008, *Ce que le jour doit à la nuit* est à son tour élu meilleur livre de l'année en France et remporte le Prix Roman France Télévision. La même année, il est nommé Chevalier de la légion d'honneur et Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2011, l'Académie française lui attribue le Grand prix de littérature Henri Gal pour l'ensemble de son œuvre. Yasmina KHADRA est enfin entré dans Le Petit Robert des noms propres en 2014.

Toujours aussi prolifique, l'ancien militaire n'a pas fini de conquérir le monde littéraire<sup>6</sup>.

#### **1.5. Adaptation cinématographique de ses œuvres**

- . *Morituri*, par Okacha Touita (2007).
- . *Ce que le jour doit à la nuit*, par Alexandre Arcady (2012).
- . *L'Attentat*, par Zied Douéri (2013). Grand prix du festival de Marrakech, interdit par la Ligue arabe dans tous les pays arabes
- . *Les Hirondelles de Kaboul*, film d'animation, réalisé par Zabou Breitman. Sélectionné au festival de Cannes, section Un certain regard, mai 2019

Yasmina KHADRA est aujourd'hui considéré comme l'un des auteurs francophones les plus importants de sa génération. Son œuvre témoigne de sa profonde compréhension des réalités politiques et sociales qui façonnent le monde contemporain, ainsi que de son engagement envers la paix et la justice. Il continue d'écrire et de donner des conférences sur la littérature et la politique à travers le monde.

---

<sup>6</sup> Ibid.

## 2. Yasmina KHADRA et l'écriture : Un combat et un engagement

À travers son œuvre abondante et variée, Yasmina KHADRA explore des sujets complexes tels que le terrorisme, l'intégrisme musulman et les tensions politiques. KHADRA s'investit pleinement dans son écriture en offrant une vision originale qui dépasse les idéologies classiques. Son objectif est de provoquer une réflexion approfondie sur la violence, les injustices et les tensions identitaires, tout en offrant des valeurs humanistes qui vont au-delà des conflits. Elle mêle habilement didactisme et poésie, ce qui donne naissance à un genre littéraire unique qu'on pourrait appeler « didafiction ».

La renommée internationale de KHADRA a été acquise grâce à l'adaptation cinématographique de son roman *Morituri* en 2004. Depuis lors, il continue de publier un nouveau roman pratiquement chaque année, dont les thèmes sont variés tels que les divergences entre les sociétés orientales et occidentales, le radicalisme de certains pays arabes et les droits de la femme. Il met souvent en avant ses personnages féminins, leur offrant une voix forte et puissante dans ses récits. Son écriture est riche en expressions imagées et en métaphores, apportant ainsi une dimension poétique à des œuvres aux thèmes très difficiles.

En somme, Yasmina KHADRA est un écrivain engagé qui cherche à offrir une vision originale et humaniste sur les sujets les plus complexes de notre époque. Son style mêlant didactisme et poésie offre une expérience de lecture unique et enrichissante, invitant le lecteur à réfléchir sur les enjeux de notre monde contemporain.

L'engagement et le combat de KHADRA réside dans sa capacité à mettre en lumière les énigmes du monde, notamment dans le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, à travers des récits captivants. En effet, son travail remet en question les stéréotypes préconçus et favorise la compréhension et l'empathie envers les autres. Cette approche novatrice en fait un outil puissant pour encourager la paix et les droits humains.

En utilisant une variété de médiums artistiques, tels que la peinture, la sculpture et la photographie, cet artiste crée des œuvres qui sont à la fois esthétiquement belles et intellectuellement stimulantes. En explorant des thèmes tels que la diversité culturelle, la tolérance et l'inclusion, il pousse les spectateurs à réfléchir à leur propre perception du monde et à remettre en question leurs préjugés.

L'impact de son travail sur la communauté est immense. En exposant ses œuvres dans des lieux publics tels que les musées et les galeries d'art, il encourage le dialogue et la discussion sur des sujets importants tels que l'égalité des droits et la justice sociale. De plus, ses œuvres

sont souvent utilisées dans des campagnes de sensibilisation et des programmes éducatifs pour aider à promouvoir la compréhension et l'empathie.

En conclusion, l'œuvre de cet artiste est bien plus qu'une simple forme d'expression artistique. C'est un outil puissant pour encourager la paix et les droits humains en remettant en question les stéréotypes et en favorisant la compréhension et l'empathie. Son travail est une source d'inspiration pour tous ceux qui cherchent à faire une différence dans le monde<sup>7</sup>.

### **3. *Les Vertueux* : Une épopée algérienne**

Le corpus *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est un chef-d'œuvre littéraire qui a conquis le cœur des lecteurs du monde entier. Cette épopée algérienne se distingue par sa profondeur et sa richesse, offrant une plongée fascinante dans l'histoire et l'âme de l'Algérie. À travers les yeux de Yacine Chéraga, un jeune berger, l'auteur nous emmène dans un voyage à travers l'histoire algérienne, nous faisant découvrir les coutumes, les traditions et les croyances de ce peuple fier et courageux.

Ce roman épique explore avec finesse et sensibilité les thèmes universels de la justice, de la résilience, de l'amour et de la quête de dignité. Yasmina KHADRA nous offre une vision intime de la société algérienne, nous montrant comment les gens ordinaires ont été affectés par les événements historiques qui ont marqué leur pays. Le colonialisme, la guerre, la violence et la corruption sont autant de thèmes abordés dans ce roman, qui nous montre comment les Algériens ont réussi à surmonter ces obstacles pour construire un avenir meilleur.

L'histoire se déroule en Algérie en 1914, une époque où le pays était encore sous la domination coloniale française. Yacine Chéraga, le personnage principal, n'a jamais quitté son douar jusqu'à ce qu'il soit envoyé en France pour combattre dans la Première Guerre mondiale. À son retour, il doit faire face à de nouveaux défis et aventures, marqués par l'injustice et l'adversité. Malgré cela, Yacine reste Vertueux, guidé par son amour et son humanité inébranlable.

Le corpus comprend diverses perspectives sur le roman, mettant en évidence sa signification historique et politique, ainsi que sa valeur littéraire. Le roman est décrit comme une "magnifique fresque" de l'Algérie, offrant un aperçu unique de l'histoire et de la culture du pays.

---

<sup>7</sup> Lien url : < <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2008-v44-n1-etudfr2271/018162ar/> > [site internet consulté le 23/01/2024 à 18 :07]

Les lecteurs sont transportés dans un monde fascinant, où les personnages sont complexes et les événements dramatiques. Yasmina KHADRA est un écrivain talentueux qui a su capturer l'essence de l'Algérie et la transmettre à travers ses mots. *Les Vertueux* est un must-read pour tous ceux qui s'intéressent à la littérature, à l'histoire et à la culture de ce pays fascinant.

Le corpus *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est un ensemble de quatre parties qui offre une vision profonde et poétique de l'Algérie et de l'humanité. Cette œuvre littéraire majeure allie brillamment l'épique et l'intime, offrant une représentation puissante et émouvante de l'histoire et de l'identité algériennes. Ces parties abordent également des thèmes philosophiques, ce qui en fait une lecture riche et gratifiante pour les amateurs de littérature.

En plus de cela, le corpus suscite des questionnements sur l'identité, la mémoire collective et les cicatrices laissées par l'histoire coloniale de l'Algérie. Il offre une vision poignante et nuancée de la société algérienne, de ses traditions, de ses conflits et de ses espoirs. Les personnages vifs et les événements dramatiques captivent le lecteur et donnent vie à l'histoire de l'Algérie.

Le potentiel du roman pour une adaptation cinématographique est également exploré dans ce corpus, avec quatre œuvres de KHADRA déjà adaptées à l'écran. Le roman épique et ses personnages complexes en font un choix naturel pour le grand écran, offrant une représentation fidèle et émouvante de l'Algérie et de son histoire.

En explorant les multiples facettes de ce roman, le lecteur est invité à une introspection sur les valeurs fondamentales qui animent l'être humain, sur la force de l'engagement et sur la capacité de l'individu à transcender les épreuves pour incarner la vertu et la dignité. Les personnages de KHADRA sont des exemples puissants de cette capacité, offrant des leçons précieuses pour tous ceux qui cherchent à mieux comprendre l'humanité.

Le passage en question fait référence à une œuvre qui propose une analyse approfondie de la vie et de la société. Il s'agit d'une exploration puissante de la condition humaine qui permet de mieux comprendre les enjeux et les défis auxquels nous sommes confrontés en tant qu'êtres humains. Cette œuvre met en lumière les réalités de la vie dans différents pays du monde et offre une perspective unique sur les cultures et les traditions de chaque région. Elle nous invite également à réfléchir sur notre propre vie et à remettre en question nos convictions et nos croyances. En somme, cette œuvre est une véritable invitation à la réflexion et à la découverte de soi.

#### 4. Résumé du roman

##### **LA CHAIR DES SALAMANDRES**

« Je m'appelle Yacine Chérage. Ceci est mon histoire avec Gaïd Brahim »<sup>8</sup>, telle était la première phrase d'un long chapitre dont Yacine, fils de Sellam, ce jeune berger qui n'a jamais quitté son douar, eut la vie bouleversée depuis un vendredi de l'automne 1914, ce jour qui allait changer le cours d'existence de ce jeune. Yacine est forcé de partir à la guerre de France à la place du fils du caïd, malade du cœur. L'objectif de cette décision du caïd était de faire honneur à sa dynastie. En contrepartie, il lui promet une vie meilleure à son retour auprès de sa famille. Au camp, Yacine devient Hamza Boussaïd et subit un entraînement rigoureux sous la direction de l'adjudant-chef Gildas et du caporal Borsali.

Après des mois d'entraînement à la garnison de Mostaganem, Yacine se lie d'amitié avec Sid Tami et d'autres appelés. Ils partent pour la France, où ils sont accueillis par des défilés villageois. La première fois que Yacine tue, c'était un soldat allemand aux yeux bleus. Les semaines de combats et de carnages se poursuivent, et la guerre semble ne jamais s'arrêter. Pendant la bataille de Verdun, leur bataillon déplora de nombreuses pertes. Le caporal Borsali pleure ses morts avant de partir à son tour. Yacine est tourmenté par des questions sur son tour d'être refroidi. Après trois années de guerre, il est promu caporal et mis à la tête d'une escouade. La guerre occupe tous les horizons. Sid Tami devient sergent et fut blessé en août 1918. La guerre finit le 11 novembre 1918, et les soldats sont renvoyés chez eux après quatre longues années. En contemplant le rivage qui s'éloigne, ils voyagent à travers leurs mémoires le monde parallèle "tout ce qui a quitté ce monde si tôt", tant de choses remuent dans leurs têtes.

##### **DE LA DETTE DE SANG AU SANG DE LA DETTE**

Après son retour à la garnison, Yacine attend Gaïd Brahim jusqu'à mardi, seul avec ses souvenirs et ses pensées sur les morts, les épreuves traversées et le rêve vendu de la ferme qu'on lui a promis et de la plus belle femme qui épousera. Il part ensuite pour El Gaâda et se rend à la plantation de Haouch Sadgui, où il est accueilli froidement par le caïd Brahim, qui est insatisfait de son modeste grade de caporal, reportant ses retrouvailles avec sa famille au lendemain pour écrire au plus vite l'épopée du tirailleur Hamza. Cependant, notre protagoniste est accusé de vol et d'agression par Babaï, homme du caïd, qui tente de tuer Yacine. Ceci

---

<sup>8</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 17.

conduit à une bagarre et au décès de Babai. Yacine découvre également le corps de Tayeb, le vieux gardien, mort dans le verger. Confus et blessé, Yacine quitte Haouch Sadgui et se rend à son douar, où il est exclu par les habitants, sauf par l'imam qui lui révèle que sa famille a été bannie et que leur maison a été incendiée par le caïd. Yacine part ensuite à la recherche de sa famille, passant par la grande Kheïma et rencontrant un cavalier, Kada, qui lui suggère de chercher sa famille à Oran car c'est là que les déracinés espèrent restaurer ce que l'existence a abîmé en eux. Après des semaines de recherche, il se rendit compte qu'il cherchait au mauvais endroit et part à Sidi Bel Abbès, où il retrouve son frère d'armes, Sid Tami, traumatisé par la mémoire de la guerre. Yacine, dépourvu et sans abri, partagea de même sa haine. Il reçoit l'aide de Wari, un ami de Sid à Oran, qui le loge chez Da Achour. Des mois de recherche suivent, mais Yacine ne trouve aucune trace de sa famille. Il est finalement embauché chez Lalla, une veuve qui cherche une recrue. Ainsi, sa situation s'améliora. Cependant, les séquelles de la guerre continuent de hanter Sid qui part en France pour presque deux ans et revint en janvier 1923. Yacine se retrouve ensuite impliqué dans une affaire avec Lalla et son cousin Chérif, ce qui le force à se réfugier chez El Hachemi, le beau-frère de Lalla à Mécheria.

### **L'OFFICIER ROUGE**

Arrivé à Mécheria, Yacine rencontre El Hachemi Tayeb, un notable riche, et après deux semaines, il tomba au piège et fut affiché fugitif ne s'intéressant pas à la tannerie. Ce notable l'invita à partir sur les champs et le conduisit à Ain Adlam, où il n'y a ni armée ni police. De Ain Adlam à Bir Saket, Yacine cherche des traces de sa famille, mais découvre que son beau-frère Hamou est décédé et que sa sœur a quitté le village avec ses enfants. Dévasté, il pleure toutes ses larmes à la Hamada. Après avoir erré d'un chameau à l'autre, Yacine fut ensuite embauché sous une fausse identité par Pino Bolzoni dans l'Alfa, où il devient ami avec Allal. Après sept mois, ils partent à la conquête de jours meilleurs. Allal l'avait manipulé avec l'habileté d'un orfèvre et Yacine se trouvait encore dépourvu sans sou, sans abri et sans de quoi manger. Par la suite, un bédouin en ermite l'accepte comme berger, jusqu'au jour où un visiteur lui ordonne de lui donner un bélier et trois agneaux de lait bien gras, Yacine refusa, protégeant un bien qui n'était pas le sien, ce qui déclencha une bagarre. Le lendemain, Yacine est capturé par les cavaliers d'Er-Rouge à Bordj Khaled, mais découvre que Er-Rouge est en réalité Zorg, son frère d'armes. Pardonné, Yacine est bien accueilli et raconte son histoire de Gaïd Brahim, mais est humilié et attaqué. Sauvé par Raho, un autre frère d'armes, Yacine reste à Bordj Khaled et

soutient la cause d'Er-Rouge. Zorg cherche les traces de Sellam pour retrouver la famille de Yacine et venger son ami en poursuivant Gaïd Brahim, mais les opérations meurtrières échouent. Finalement, Zorg impose à Yacine une épouse, Mariem, dont il tombe amoureux. De retour à Bordj Khaled, le douar a subi de lourdes pertes. Wacini, un jeune confié par Er-Rouge, piège et livre Er-Rouge aux hommes de Gaïd Brahim, mettant fin à l'épopée de ce brave cavalier.

### **L'ÉPREUVE DU SCARABÉE**

Une autre vie attendait Yacine à Sidi Bel Abbès, mais elle fut brève. Mariem tomba enceinte et accoucha d'un fils, Sellam, au 7<sup>e</sup> jour de naissance coïncidant avec l'Aïd. Cependant, cette joie fut de courte durée. Yacine fut recherché par la police pour des assassinats perpétrés à Haouch Sedgui dont Tayeb, gardien de la plantation de Gaïd Brahim, et Babaï ont été victimes, et il fut condamné à 20 ans de travaux forcés. En prison, Yacine devint un "cadavre ambulante" mais réussit à gagner la confiance de certains gardiens en leur lisant des courriers et en rédigeant leurs lettres. Après 12 éternités de détention, grâce à l'intervention de son adjudant Gildas, Yacine fut libéré. Il chercha vainement sa femme et son fils, mais ne put les retrouver. Après des semaines de recherche, il décida de faire le deuil. Finalement, en un jour béni, il retrouva Sellam, son père et ainsi toute sa famille. Il loua une maison à Ghris et prit ses parents avec lui, veillant sur eux jusqu'à leur mort. Après leur décès, il quitta Ghris et alla finir ses jours à Kenadsa, où il choisit de se résigner et de pardonner à tous. Les retrouvailles avec Sid Tami, qui avait pris soin de Mariem et Sellam, marquèrent une fin apaisée à son histoire. Yacine et son épouse retournèrent à Kenadsa pour y finir leur vie, tandis que leur fils et sa famille leur rendaient visite régulièrement<sup>91011</sup>.

### **5. Étude des éléments paratextuels**

Les éléments paratextuels jouent un rôle crucial dans la compréhension et l'interprétation d'un roman, car ils fournissent des informations contextuelles qui enrichissent le texte principal. Selon Gérard Genette, le paratexte est « l'ensemble des éléments qui font signe par rapport à une représentation déterminée et qui ont pour origine le producteur et ses agents »<sup>12</sup>.

<sup>9</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022.

<sup>10</sup> Lien url : < <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> >

<sup>11</sup> Lien url : < [https://www.apkhere.com/download/ean9782321006534.com.lerobertmobile\\_1.2.1\\_paid](https://www.apkhere.com/download/ean9782321006534.com.lerobertmobile_1.2.1_paid) >

<sup>12</sup> Gérard, GENETTE. *Seuils*. Éditions du Seuil, 1987. p. 7-8.

Dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA, l'analyse des éléments paratextuels, tels que la page de couverture, le titre, la dédicace, l'incipit, ainsi que le résumé, nous aide à saisir la profondeur et les intentions du texte. Ces éléments contribuent à créer un cadre pour la lecture et influencent la manière dont les lecteurs abordent le roman.

### 5.1. Page de couverture

La page de couverture de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA, publié chez Casbah-Éditions en 2022, joue un rôle essentiel en introduisant le lecteur au monde du roman. Sur l'édition Casbah, la couverture présente une image puissante qui évoque l'ambiance du roman. La couverture montre un paysage dévasté, avec des tons sombres et des images de destruction qui reflètent les thèmes de la guerre et du trauma. Ce choix visuel est significatif car il prépare le lecteur à une histoire marquée par la violence et le conflit :

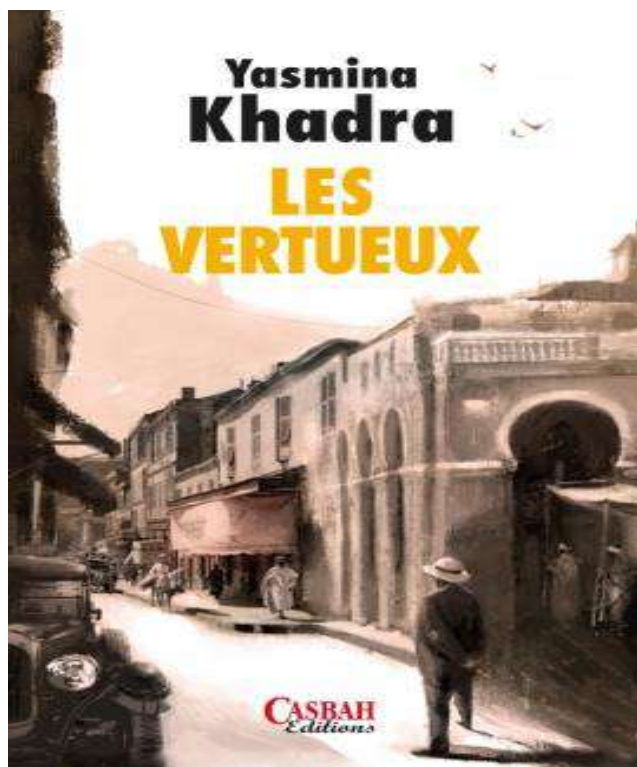


Figure 1 : Page de couverture de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA (2022)

Cette page de couverture, illustrée ci-dessus, présente des éléments visuels et textuels qui évoquent le thème principal de l'œuvre. Le choix des couleurs, la typographie utilisée et les illustrations contribuent à créer une première impression forte et à orienter la lecture.

Selon Genette, la page de couverture fait partie du périphrase, qui est « l'ensemble des éléments autour du texte, dans l'espace du même volume »<sup>13</sup>. Cette image visuelle est une métaphore du texte, elle annonce les desseins du roman et introduit le lecteur dans l'univers narratif.

La couverture, en tant que premier contact visuel avec le livre, encapsule l'atmosphère générale du récit et prépare le lecteur à s'engager avec les thèmes complexes de la guerre et de la souffrance. Ce visuel contribue à l'impact émotionnel du roman dès le premier regard, en créant une attente et une curiosité chez le lecteur.

## 5.2. Titre

Le titre **Les Vertueux** est particulièrement significatif dans le contexte du roman. Il semble à première vue paradoxal car il fait référence à des personnages qui, en dépit de leur nom, sont profondément marqués par la guerre et la violence. Le terme "vertueux" pourrait suggérer une certaine pureté ou moralité, mais dans le contexte du roman, il est employé de manière ironique pour souligner le contraste entre l'idéal et la réalité brutale du conflit<sup>14</sup>.

Le titre invite ainsi le lecteur à réfléchir sur les notions de vertu et de moralité dans un contexte de guerre où ces concepts sont souvent remis en question. Cette ironie dans le titre ajoute une couche de complexité au récit, préparant le lecteur à une exploration nuancée des thèmes moraux et éthiques.

Le titre est donc un élément clé qui influence la perception du roman et guide la lecture en mettant en avant les contradictions et les paradoxes qui seront développés dans le texte.

## 5.3. Dédicace

La dédicace de *Les Vertueux* dans l'édition Casbah est une déclaration personnelle de l'auteur, riche en significations et émotions. Dans cette édition, KHADRA dédie le livre à sa mère : « À ma mère, qui ne savait ni lire ni écrire et qui m'a inspiré ce livre »<sup>15</sup>. Cette dédicace est particulièrement révélatrice des thèmes centraux du roman et des intentions de l'auteur. Selon Gérard Genette, la dédicace fait également partie du périphrase.

---

<sup>13</sup> Ibid. P. 7.

<sup>14</sup> KHADRA, Op. cit., P. 5.

<sup>15</sup> Ibid. P. 7.

Dans ce cas, la dédicace à sa mère est un élément paratextuel qui établit un lien émotionnel profond entre l'auteur et les lecteurs. Elle souligne l'importance de la figure maternelle dans l'inspiration et la création de l'œuvre, et met en avant les valeurs de respect et de gratitude que KHADRA défend.

Cette dédicace informe le lecteur des intentions de l'auteur et des valeurs qu'il défend, créant ainsi un pacte de lecture qui engage le lecteur à aborder le roman avec empathie et compréhension. Elle suggère que le roman est une œuvre personnelle et émotionnelle, inspirée par les expériences et les relations de l'auteur. En dédiant le livre à sa mère, KHADRA rend hommage à son influence et à son impact sur son écriture, renforçant ainsi le caractère universel et humain du message du livre.

#### **5.4. Incipit**

L'incipit, ou le début du roman, est un élément paratextuel qui engage le lecteur dans l'histoire. Dans *Les Vertueux*, l'incipit présente Yacine Chéragea, le protagoniste, dans un contexte qui révèle immédiatement la complexité et la profondeur de l'histoire. L'incipit de notre corpus commence par une description poignante et introspective qui engage immédiatement le lecteur :

Des choses incroyables vous tombent dessus, détournent le cours de votre existence et le bouleversent de fond en comble. Vous avez beau fuir au bout du monde, vous réfugier là où personne ne risque de vous trouver, elles vous suivent à la trace comme une meute de chiens errants et font de vous quelqu'un qui ne vous ressemble en rien et qui devient la seule histoire que l'on retiendra de vous. Certains appellent ces choses mektoub. D'autres, moins déraisonnables, disent que c'est la vie. En ce qui me concerne, ces choses-là avaient un visage, une odeur et un nom : Gaïd Brahim<sup>16</sup>.

Ce début est particulièrement attractif et attachant car il introduit le lecteur aux événements qui vont bouleverser la vie de Yacine. L'usage de métaphores puissantes, comme "une meute de chiens errants", et la référence à des concepts culturels tels que "mektoub" (destin), créent une atmosphère dense et émouvante. Le nom "Gaïd Brahim" ajoute une dimension personnelle et spécifique, suggérant que les événements décrits sont ancrés dans une réalité concrète et historique.

Ce début en dit beaucoup sur l'histoire de notre corpus car il établit immédiatement le ton et les thèmes principaux du roman. Il prépare le lecteur à une exploration profonde des conséquences de la guerre et du trauma sur les individus, tout en soulignant la complexité et la

---

<sup>16</sup> Ibid. P. 9.

richesse de l'expérience humaine. L'incipit établit ainsi un contraste puissant entre la paix et la violence, entre la vie simple et la guerre brutale, ce qui rend l'histoire encore plus poignante et engageante pour le lecteur.

### **5.5. Résumé**

Le résumé du roman, généralement situé sur la quatrième de couverture (dos) du roman ou dans une partie préliminaire du livre, fournit une vue d'ensemble du récit. Dans *Les Vertueux*, le résumé met en avant l'intrigue principale, les personnages clés et les principaux conflits. Il décrit la quête de Yacine pour trouver sa famille après avoir été marqué par la guerre. Ce résumé est crucial pour le lecteur, car il établit le cadre de l'histoire et donne une idée des thèmes abordés. Il est conçu pour attirer l'intérêt du lecteur tout en offrant des indices sur la structure narrative et les enjeux dramatiques du roman.

L'analyse des éléments paratextuels dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA révèle leur importance cruciale dans la compréhension et l'interprétation du roman. Chacun de ces éléments contribue à créer un cadre pour la lecture, influençant la manière dont les lecteurs abordent le récit. La page de couverture, le titre, la dédicace, l'incipit, ainsi que le résumé, tous ces éléments paratextuels enrichissent le texte principal et préparent le lecteur à s'engager avec les thèmes complexes de la guerre, du trauma et de la souffrance. Ils façonnent l'expérience de lecture en établissant des liens visuels, émotionnels et intellectuels avec le contenu du livre, rendant ainsi le roman plus riche et plus profond.

En guise de conclusion, l'étude de l'homme et de l'œuvre de Yasmina KHADRA dans ce premier chapitre nous a permis de mieux comprendre les racines et les motivations derrière *Les Vertueux*. En examinant sa biographie et son engagement littéraire, nous avons vu comment ses expériences personnelles et professionnelles ont influencé son écriture. La présentation des éléments paratextuels et le résumé du roman ont mis en évidence les thèmes principaux et la structure narrative. Cette compréhension approfondie de l'auteur et de son œuvre est essentielle pour analyser les aspects scénographiques, discursifs et psychocritiques du roman. Nous sommes ainsi préparés à explorer comment KHADRA utilise la narration pour transmettre les effets du trauma et de la mémoire de guerre. Cette base solide nous permettra de poursuivre notre analyse avec une compréhension approfondie du contexte et des intentions de l'auteur.

## **Chapitre 2 : Étude scénographique et discursive**

L'étude scénographique et discursive de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est une exploration approfondie des éléments narratifs qui structurent et donnent vie au récit. Ce chapitre vise à disséquer les différents aspects de la construction narrative, notamment les personnages, l'espace, le temps, les voix narratives et la progression thématique. Ces éléments sont essentiels pour comprendre comment KHADRA transmet ses thèmes de trauma et de mémoire de guerre, tout en construisant une épopée algérienne riche en détails historiques et culturels. Nous explorerons comment les descriptions détaillées des lieux, les manipulations chronologiques, les voix narratives et la progression thématique créent une narration engageante et émouvante, rendant hommage à la résilience et au courage du peuple algérien. Cette analyse permettra de mieux comprendre la construction narrative du roman et son impact sur le lecteur.

### **1. Étude des personnages avec analyse onomastique**

L'analyse des personnages est primordiale pour comprendre la dynamique de l'histoire dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA. Selon la théorie littéraire, les personnages sont les vecteurs principaux des thèmes et des idées que l'auteur souhaite transmettre. Pour explorer cette dimension, il est utile de se référer à des théoriciens comme Vincent Jouve, qui a étudié en profondeur la fonction des personnages dans la narration.

Vincent Jouve, dans son ouvrage *L'Effet-personnage dans le roman*, souligne l'importance des personnages dans la construction du récit et leur rôle dans la transmission des thèmes et des idées de l'auteur. Selon Jouve, les personnages ne sont pas seulement des entités narratives, mais également des instruments de la signification qui contribuent à la cohérence et à la richesse du texte<sup>17</sup>.

L'onomastique, ou étude des noms propres, est une discipline qui examine les significations et les origines des noms. Dans ce contexte, Marcienne Martin souligne que la nomination est une procédure complexe qui permet à l'homme de se repérer dans le monde. Elle précise que « nommer permet également de pallier la difficulté à apporter une réponse aux interrogations quant à l'essence de l'univers, à son origine, à celle de l'homme et de la nature au sein de laquelle il évolue »<sup>18</sup>. Ainsi, l'onomastique peut révéler des aspects profonds de la personnalité et du

<sup>17</sup> Vincent, JOUVE. *L'Effet-personnage dans le roman*. Presses Universitaires de France, 1992.

<sup>18</sup> Martin, Marcienne, *Nomino ergo sum*, citée par (Amina, LACHACHI. Violence du discours et hétérogénéité discursive dans le roman Algérien *Rue Darwin* de Boualem Sansal. Thèse de doctorat soutenue publiquement en 2019. Université d'Oran 2. P. 71. <https://ds.univ-oran2.dz:8443/jspui/handle/123456789/1378> )

rôle des personnages dans l'histoire. Comme le note le linguiste et critique littéraire Jacques Dürrenmatt, « les noms propres sont des éléments essentiels de la fiction, car ils contribuent à créer une réalité narrative et à ancrer les personnages dans un contexte spécifique »<sup>19</sup>.

Les personnages de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA jouent un rôle central dans le développement des thèmes de trauma et de mémoire de guerre. Leur étude détaillée, incluant une analyse onomastique, permet de mieux comprendre comment chacun d'eux contribue à l'épopée algérienne que décrit l'auteur. Cette section explore les principaux personnages et leurs noms, ainsi que leur signification dans le contexte du roman.

### 1.1. Yacine Chéraga

Yacine Chéraga est le protagoniste principal de notre corpus *Les Vertueux*. Son nom, "Yacine", signifie "protection" en arabe, ce qui souligne son rôle de protecteur de sa famille et de ses camarades. Dans le contexte islamique, "Yacine" est un prénom associé à la sourate 36 du Coran (le livre sacré de l'Islam) également appelée "Yâ-Sîn"<sup>20</sup>. Ce nom symbolique est particulièrement pertinent car Yacine incarne la résilience et le courage face à l'adversité et aux épreuves de la vie « Un sacré bon tirailleur comme je rêve d'en avoir dans mes rangs. »<sup>22</sup>, déclare l'adjudant-chef Gildas en parlant de Yacine. Dès les premières pages du roman, KHADRA décrit Yacine comme un jeune homme déterminé à surmonter les difficultés et à protéger ceux qu'il aime. Cette qualité est illustrée à plusieurs reprises, notamment lorsqu'il part au front pour combattre et lorsqu'il cherche à retrouver sa famille après la guerre.

Chéraga, quant à lui, fait référence à une commune située au nord-ouest de la wilaya d'Alger, à environ 10 km à l'Ouest d'Alger<sup>23</sup>. Au-delà de son origine étymologique, le nom "Chéraga" a une signification anthropologique intéressante. Les Chéraga étaient une tribu influente installée en Algérie et au Maroc, faisant partie intégrante de l'histoire et de la culture de ces régions<sup>24</sup>. Ainsi, Ce nom de famille ancre le personnage dans un contexte géographique et social précis.

<sup>19</sup> Jacques, DÜRRENMATT. Theaterprobleme. Diogenes Verlag. (Traduction française : Problèmes du théâtre, Éditions du Seuil, 1972.)

<sup>20</sup> Lien url : < <https://www.signification-noms-prenoms.com/signification-du-prenom/yacine/>> [site internet consulté le 22/06/2024 à 16 :33]

<sup>21</sup> Lien url : < <https://www.doctissimo.fr/prenoms/tous/y/yacine-h>> [site internet consulté le 22/06/2024 à 16 :38]

<sup>22</sup> KHADRA, Op. cit., P. 158.

<sup>23</sup> Lien url : < <https://www.signification-noms-prenoms.com/signification-du-nom/cheraga/>> [site internet consulté le 22/06/2024 à 17 :08]

<sup>24</sup> Lien url : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouled\\_Sidi\\_Cheikh\\_-\\_Cheraga](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouled_Sidi_Cheikh_-_Cheraga)> [site internet consulté le 22/06/2024 à 17 :11]

Lorsque Yacine endosse l'identité d'**Hamza Boussaid**, son nouveau prénom prend une dimension symbolique. Le prénom "Hamza" est d'origine arabe et dérive du mot "himāsah", qui signifie "lion" en arabe. C'est un prénom masculin très répandu dans le monde musulman. Il est souvent associé à des qualités telles que la force, le courage et la bravoure. "Hamza" est également le nom d'une personne importante dans l'histoire de l'islam. Il était l'oncle du prophète Mohammed et est considéré comme l'un des héros de l'islam<sup>25</sup>. Ce prénom évoque la force et le courage dont il fera preuve sur le champ de bataille.

Le nom "Boussaid" semble être composé de deux éléments : "Bou" ou "Abou" qui signifie "père de" en arabe. C'est un préfixe courant dans les noms arabes. "Saïd" qui est un prénom masculin arabe signifiant "heureux, chanceux, prospère". Donc étymologiquement, "Boussaid" pourrait se traduire par quelque chose comme "père de Saïd" ou "celui qui a un fils nommé Saïd". C'est une structure de nom très répandue dans la tradition onomastique arabe. D'un point de vue anthropologique, le nom "Boussaid" reflète probablement l'importance accordée à la paternité et à la famille dans la culture arabo-musulmane<sup>26</sup>. Ce nom suggère le destin tragique à venir. Et ce changement d'identité reflète les bouleversements que vit Yacine, arraché à sa vie de berger pour affronter les horreurs de la guerre.

### **L'évolution du personnage de Yacine**

Yacine est un jeune berger issu d'une famille modeste, l'aîné d'une fratrie de sept enfants. « Je suis l'aîné d'une fratrie composée de quatre filles et de trois garçons »<sup>27</sup>. Il est envoyé malgré lui combattre sur le front français pendant la Première Guerre mondiale, à la place du fils du caïd de son village Hamza Boussaid, il a fait preuve d'un grand sens du devoir malgré les difficultés.

Yacine, malgré son courage et son cran, est un personnage secret et loyal. Ses traits de caractère se révèlent notamment dans sa relation avec Mariem, son épouse, et Sid, son ami, qui incarnent des liens de fidélité et d'entraide. Cependant, la guerre a profondément marqué Yacine, le confrontant à la brutalité et à la violence.

Un tournant décisif survient lorsque Yacine tue pour la première fois un jeune allemand aux yeux bleus. « J'étais resté planté devant le corps du soldat allemand qui me fixait de ses yeux

<sup>25</sup> Lien url : < <https://www.signification-noms-prenoms.com/signification-du-prenom/hamza/> > [site internet consulté le 22/06/2024 à 17 :20]

<sup>26</sup> Lien url : < <https://books.openedition.org/ifpo/5722?lang=fr> > [site internet consulté le 22/06/2024 à 17 :29]

<sup>27</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 17.

bleus, des yeux qui avaient cessé d'attendre de moi une quelconque miséricorde »<sup>28</sup>. Ce meurtre, difficile à accomplir, symbolise la perte de son innocence et la transformation de son identité. Yacine, pur et immaculé, devient un combattant, un "lion" prêt à défendre sa patrie et ses valeurs.

Pendant les combats, Yacine se montre un soldat intrépide et est même promu au grade de caporal. « J'avais le sentiment d'être quelqu'un d'autre depuis qu'on m'avait promu au grade de caporal et mis à la tête d'une escouade de baroudeurs intrépides »<sup>29</sup>. Il gagne le respect de ses camarades, ainsi, de son sergent qui le décrit comme "un sacré bon tirailleur".

Cependant, à son retour, Yacine est trahi, accusé à tort de crimes qu'il n'a pas commis et rejeté par sa propre communauté. « Aucun des habitants de mon douar ne m'ouvrit. Comme si j'étais un agent pathogène hautement contagieux »<sup>30</sup>. Commence alors pour lui une longue quête pour retrouver sa famille chassée par le caïd, comme lui déclare l'imam de son douar :

C'est le caïd en personne qui a mis le feu à votre maison avant de sommer ta famille de quitter ses terres. Il lui a interdit d'emporter le moindre objet. Les tiens ont été chassés avec juste les habits qu'ils portaient sur eux. On ne les a plus revus. Le caïd les aurait écartelés sur la place du souk, s'ils étaient revenus récupérer quelques affaires<sup>31</sup>.

Malgré les épreuves, Yacine conserve tout au long de l'histoire ses qualités de courage, d'honnêteté et de loyauté. Il ne perd jamais espoir et fait preuve d'une grande résilience et d'une capacité de pardon remarquable.

À la fin de l'histoire, bien que meurtri par les injustices subies, Yacine parvient finalement à pardonner au monde son mal. « Oui, j'ai tout pardonné. Et c'est beaucoup mieux ainsi »<sup>32</sup>. Il incarne ainsi la "vertu" du titre, une force morale qui lui permet de surmonter les pires adversités.

Ainsi, le personnage de Yacine Chéraga évolue d'un jeune berger pauvre à un homme d'une grande noblesse d'âme, capable de traverser les pires épreuves sans jamais renier ses valeurs. Son parcours est celui d'un héros tragique, mais qui finit par transcender son destin par la puissance de sa vertu. Son histoire est une véritable épopée humaniste, portée par la plume engagée de Yasmina KHADRA.

---

<sup>28</sup> Ibid. P. 89.

<sup>29</sup> Ibid. P. 105.

<sup>30</sup> Ibid. P. 188.

<sup>31</sup> Ibid.

<sup>32</sup> Ibid. P. 541.

## 1.2. Mariem

Mariem, le personnage féminin principal du roman, l'épouse de Yacine, représente la force et la loyauté. Son nom évoque Marie et fait référence à la mère de Jésus une figure de pureté et de dévotion<sup>33</sup>, ce qui reflète sa nature aimante et dévouée envers Yacine et leur enfant, le petit Sellam. « J'étais si bien auprès d'elle, tellement en paix, totalement restitué à moi-même, que chaque nuit était pour moi une absolution, et chaque matin une nouvelle virginité »<sup>34</sup>, déclare Yacine. Mariem reste un pilier de soutien pour lui, même dans les moments les plus difficiles. Malgré la longue absence de Yacine au bague, Mariem reste une épouse loyale et dévouée. Elle attend patiemment son retour, prenant soin de son fils. KHADRA dépeint Mariem comme une femme courageuse qui endure les souffrances de la guerre et des séparations avec dignité.

## 1.3. Sid Tami

Sid Tami, l'ami fidèle et frère d'armes de Yacine, est un autre personnage clé. Le nom "Sid Tami" est riche de significations. Le terme "Sid" est un titre honorifique en arabe qui signifie "maître" ou "seigneur", ce qui peut être interprété comme un titre de respect<sup>35</sup>. "Tami" peut être interprété comme un dérivé de "Tamer", qui signifie "celui qui a de la force" ou "le fort"<sup>36</sup>. Cela renforce l'idée que Sid Tami est un personnage robuste, à la fois physiquement et moralement, capable de soutenir Yacine dans ses épreuves. Sid Tami incarne la camaraderie et la loyauté. Il est toujours aux côtés de Yacine, que ce soit sur le champ de bataille ou dans sa quête pour retrouver sa famille après la guerre. « C'était bien lui, mon cher Sid Tami, le héros de mon histoire à moi »<sup>37</sup>, signala Yacine à leur retrouvaille. Son dévouement envers Yacine est un témoignage de l'importance de l'amitié et du soutien mutuel en temps de crise.

## 1.4. Sellam

Sellam, le père de Yacine, est un personnage central malgré son handicap. Son nom signifie "paix" en arabe<sup>38</sup>, ce qui est ironique compte tenu des circonstances violentes et troublées dans

<sup>33</sup> Lien url : < <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/marie>> [site internet consulté le 23/06/2024 à 06 :20]

<sup>34</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 423.

<sup>35</sup> Lien url : < <https://en.wikipedia.org/wiki/Sidi>> [site internet consulté le 23/06/2024 à 06 :43]

<sup>36</sup> Lien url : < <https://www.almaany.com/en/dict/ar-en/tamer/>> [site internet consulté le 23/06/2024 à 07 :06]

<sup>37</sup> KHADRA, Op. cit., P. 531.

<sup>38</sup> Lien url : < <https://en.nomorigine.com/origin-of-firstname/sellam/>> [site internet consulté le 23/06/2024 à 07 :30]

lesquelles il vit. Le fait qu'il soit manchot symbolise les sacrifices et les souffrances endurés. « Mon père avait perdu une main dans un duel – et son âme avec. Je ne me souviens pas de l'avoir vu se plaindre ou s'emporter »<sup>39</sup>. Sellam représente la génération plus âgée qui a vécu les horreurs du conflit et qui continue de lutter pour la survie et la dignité.

### **1.5. Gaïd Brahim**

Gaïd Brahim est le personnage qui envoie Yacine à la guerre à la place de son propre fils, Hamza Boussaid. Le titre "Gaïd" signifie "chef" ou "leader", ce qui souligne sa position de pouvoir et d'autorité. Ainsi, le caïd est un homme au service des autorités françaises durant la période coloniale, et les crimes commis par Gaïd Brahim sont justifiés par ces autorités comme des actes légitimes, bien qu'ils soient en réalité des crimes flagrants. Cependant, son action de sacrifier Yacine pour protéger son propre fils révèle une facette plus sombre de son caractère. « Mon fils n'aura pas la force de brandir son sabre en criant sus à l'ennemi. Le moindre effort l'essouffle. C'est pourquoi j'ai décidé d'envoyer quelqu'un de robuste à sa place »<sup>40</sup>. Cette décision du caïd montre comment la guerre peut corrompre les valeurs et pousser les gens à des actions moralement discutables.

### **1.6. Babai**

Babai est l'homme du caïd, chargé de surveiller et de maintenir l'ordre dans la plantation. Son nom suggère une position de subordination et de loyauté envers l'autorité<sup>41</sup>. Babai incarne l'oppression et la brutalité, agissant en tant qu'exécuteur des ordres du caïd Brahim. En tant qu'agent du pouvoir colonial et adversaire direct de Yacine, Babai exprime une hostilité qui met en lumière les dangers auxquels Yacine fait face, prêt à commettre des actes de violence pour démontrer sa fidélité envers le caïd et renforcer sa propre position. Ce personnage symbolise ainsi la trahison des valeurs humaines au profit de l'autorité, illustrant la déshumanisation qui accompagne la lutte pour le pouvoir dans le contexte colonial.

<sup>39</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 17.

<sup>40</sup> Ibid. P. 37.

<sup>41</sup> Lien url : < <https://www.wisdomlib.org/definition/babai> > [site internet consulté le 23/06/2024 à 10 :03]

### 1.7. Tayeb

Tayeb, le vieux gardien de la plantation où le caïd envoie Yacine après l'avoir fait remplacer son propre fils pour aller combattre en France pendant la Première Guerre mondiale, est un personnage secondaire mais important dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA. Son nom, signifiant "bon" en arabe<sup>42</sup>, contraste avec son rôle de surveillant. Tayeb est un personnage ambivalent, à la fois strict et juste, qui tente de maintenir un équilibre entre l'autorité et la bienveillance envers les travailleurs.

### 1.8. Le capitaine Morales

Le capitaine Morales est l'officier en charge du champ de bataille où Yacine et ses camarades combattent. Son nom évoque une figure autoritaire et disciplinée, symbolisant l'armée française et son contrôle sur les soldats algériens. Morales représente la rigidité et l'impersonnalité de la hiérarchie militaire, comme le montre sa visite aux troupes avant le combat : « Le capitaine Morales vint s'assurer que nous étions parés pour le combat. Il nous dit des mots censés nous ragaillardir et retourna dans sa canfouine »<sup>43</sup>. Ses paroles stéréotypées et son comportement détaché mettent en lumière la rigidité de la hiérarchie militaire.

### 1.9. Zorg

Zorg, surnommé Er-Rouge, un autre frère d'armes de Yacine, est un personnage complexe. Son nom atypique évoque une personnalité marginale, un combattant courageux mais profondément marqué par les horreurs du conflit. Les cauchemars et les flashbacks dont il souffre témoignent de l'impact durable de la guerre sur sa santé mentale, illustrant comment le trauma continue de hanter les survivants. Le surnom "Er-Rouge" renforce cette image, pouvant symboliser à la fois la violence et la mort, mais aussi une passion ardente ou une colère profonde, des émotions résultant de ses expériences traumatiques. À travers Zorg, KHADRA met en lumière les effets psychologiques de la guerre, faisant de lui un symbole des luttes intérieures des soldats qui, malgré leur bravoure, doivent affronter seuls les cicatrices invisibles laissées par le conflit.

---

<sup>42</sup> Lien url : < <https://www.geneanet.org/nom-de-famille/TAYEB> > [site internet consulté le 23/06/2024 à 10 :20]

<sup>43</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 80.

**1.10. Wari**

Wari est un ami de Sid Tami qui aide Yacine dans sa quête pour retrouver sa famille à Oran. Son nom signifie "le porteur" en arabe, ce qui symbolise son rôle d'aide et de soutien. Wari représente l'espoir et la solidarité, des thèmes essentiels dans le roman. Sa présence réconfortante et son assistance à Yacine montrent l'importance de l'entraide et de la communauté dans la reconstruction après la guerre. En affirmant à Lalla pour l'embaucher : « Yacine est honnête, je me porte garant pour lui »<sup>44</sup>, Wari démontre sa loyauté et sa confiance envers son ami, malgré les défis auxquels ils font face. Sa foi en Yacine et son engagement à ses côtés représentent un rayon de lumière dans les ténèbres de l'après-conflit.

**1.11. Dida Mauvais Z'Oeil**

Dida, surnommé Mauvais Z'Oeil, est un personnage intrigant à Oran, connu pour sa capacité à porter malchance. Son surnom indique la superstition et la crainte qu'il inspire chez les autres. Dida est un personnage marginal, souvent évité par la communauté, mais qui joue un rôle clé dans certains événements. Comme le souligne Yacine : « J'étais en train de déjeuner lorsque Dida Mauvais-Z'Œil s'invita à ma table. Nous n'étions pas très proches, mais comme il traînait dans l'ombre de Wari, je ne pouvais pas l'éviter »<sup>45</sup>. Cette citation montre que, malgré son statut marginal, Dida est étroitement lié aux autres personnages, ce qui met en lumière les thèmes de la fatalité et des relations sociales dans le roman.

**Analyse générale des personnages**

Les personnages de notre corpus ne sont pas seulement des individus avec des histoires personnelles, mais ils représentent également des archétypes et des symboles qui enrichissent le récit. Les noms des personnages, en particulier, jouent un rôle important dans cette symbolique. KHADRA utilise l'onomastique pour ajouter une couche de profondeur et de signification à son histoire, renforçant ainsi les thèmes principaux du roman.

L'analyse des personnages révèle comment KHADRA construit une mosaïque de personnalités et de destins entrelacés, chacun contribuant à la richesse narrative et thématique de l'œuvre. En explorant les expériences de Yacine, Mariem, Sid Tami, Gaïd Brahim, Zorg,

---

<sup>44</sup> Ibid. P. 230.

<sup>45</sup> Ibid. P. 223.

Wari et Sellam, le lecteur peut mieux comprendre les diverses facettes de la guerre et ses impacts sur les individus et la communauté.

Les personnages de *Les Vertueux* sont des vecteurs essentiels pour la transmission des thèmes de trauma et de mémoire de guerre. Leur étude détaillée, notamment par le biais de l'analyse onomastique, permet de mieux saisir la complexité et la profondeur de l'œuvre de Yasmina KHADRA. Les noms des personnages, chargés de symbolisme, renforcent les messages de résilience, de courage, de loyauté et de sacrifice, faisant de notre corpus une véritable épopée algérienne.

## 2. Étude de l'espace

L'espace joue un rôle crucial dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA, reflétant à la fois le voyage physique et émotionnel du protagoniste, Yacine Chéraga, à travers différentes étapes de sa vie. Pour comprendre cette dimension spatiale, il est utile de se référer à la théorie de Gaston BACHELARD, notamment son ouvrage *La Poétique de l'espace*. Selon BACHELARD, l'espace n'est pas simplement une entité géométrique, mais un lieu chargé de sens et d'émotion. Il écrit : « La géométrie ne nous dit rien sur notre expérience humaine des espaces. Nous ajoutons en permanence du sens et de la valeur à des espaces qui deviennent des espaces du monde par notre subjectivité »<sup>46</sup>. Cette idée est particulièrement pertinente pour analyser les espaces dans *Les Vertueux*, où chaque lieu visité par Yacine est imprégné de significations personnelles et émotionnelles.

Dans le roman, les espaces tels que les champs de bataille en France, les villages algériens, et les lieux de refuge comme Kenadsa, sont plus que des arrière-plans ; ils sont des lieux de mémoire et d'émotion. BACHELARD souligne que :

Notre représentation des espaces que nous avons habités n'a pas besoin d'être fidèle à ce qu'ils sont réellement : ces espaces gagnent toujours en valeur et en signification par notre émotion. Ils deviennent autre chose que ce qu'ils sont objectivement, mais ils sont fidèles à un sentiment, à ce qui fait d'eux des espaces de notre monde<sup>47</sup>.

Par exemple, Kenadsa, décrit comme un havre de quiétude et de recueillement, est un lieu où Yacine espère reconstruire sa vie après la guerre. Ce lieu est chargé de significations positives

---

<sup>46</sup> Gaston, BACHELARD. *La Poétique de l'espace*. Paris : Presses Universitaires de France, 1957.

<sup>47</sup> Ibid. P. 12.

et symbolise une certaine paix et stabilité relative, contrastant fortement avec l'horreur et le chaos du front. À ce sujet, KHADRA exprime son idéal en disant :

Kenadsa est un havre de quiétude et de recueillement, clamait-il, une oasis sacrée où l'âme et le cœur ne font qu'un. Là-bas, même les démons se découvrent de la retenue. Nos portes n'ont pas de loquet. Chez nous, les étrangers sont des envoyés de Dieu. Ils n'ont même pas besoin de demander l'hospitalité. Nous leur ouvrons notre cœur plus grand que nos bras, et lorsqu'ils nous quittent, nous jetons de l'eau derrière eux en guise de libation afin que rien de fâcheux ne leur arrive sur la route.<sup>48</sup>

Cette vision idyllique de Kenadsa contraste fortement avec les horreurs vécues sur le front, où Yacine se trouve plongé dans un environnement cauchemardesque. Il décrit ainsi son expérience :

Cauchemar récurrent, le massacre tournait en boucle. À l'identique. Jusqu'au moindre détail. L'odeur des putréfactions pollueait l'air des plaines, nauséabonde, traumatisante. Ma tenue en était imprégnée jusqu'à la trame. Je dormais avec, me réveillais avec, les entrailles retournées.<sup>49</sup>

Chaque lieu est chargé de significations symboliques et émotionnelles, illustrant les thèmes de l'exil, de la guerre, de la quête identitaire et de la rédemption.

La rêverie, un concept clé dans la pensée de BACHELARD, joue également un rôle important dans la perception des espaces par Yacine. BACHELARD note que « le rêve a une place très importante dans la pensée de la rêverie. La rêverie est ce par quoi nous allons ailleurs, ce par quoi nous nous livrons à des explorations qui dépassent notre vision présente des choses »<sup>50</sup>. Dans le roman, Yacine se retrouve souvent plongé dans des rêveries qui le transportent vers d'autres lieux et d'autres temps, reflétant ainsi la complexité de son expérience émotionnelle et spatiale.

En somme, l'espace dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est un élément narratif riche et complexe, chargé de significations personnelles et émotionnelles. En s'appuyant sur la théorie de Bachelard, nous pouvons mieux comprendre comment ces espaces sont perçus et vécus par Yacine, et comment ils contribuent à la construction de son identité et de son histoire.

---

<sup>48</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 338.

<sup>49</sup> Ibid. P. 92.

<sup>50</sup> Gaston, BACHELARD. *La Poétique de la rêverie*. Paris : Presses Universitaires de France. 1960.

> Première partie : Avant et pendant la guerre

### **2.1. Douar du protagoniste**

Le douar de Yacine est son point de départ. Il représente ses racines et son identité. Ce village rural algérien est un lieu de vie communautaire, de traditions, et de relations familiales profondes. C'est dans ce cadre que Yacine grandit, entouré de sa famille et de sa communauté, partageant des expériences et des luttes communes. Comme il le souligne, « au douar, nous étions le visage d'une même infortune, tellement identiques qu'il nous était difficile de distinguer qui était de chair et de sang de qui était un fantôme »<sup>51</sup>. Cette citation illustre la profonde connexion entre les habitants du douar, où les liens de solidarité et de partage d'une histoire collective sont omniprésents.

### **2.2. La grande Kheïma**

La grande Kheïma est la tente du caïd Gaïd Brahim, un lieu de pouvoir et de décision. C'est là que Yacine est envoyé à la guerre à la place du fils du caïd, soulignant l'injustice sociale et les abus de pouvoir. La Kheïma est un symbole de la hiérarchie et de l'autorité qui pèsent sur les personnages plus modestes. Yacine prend conscience de cette disparité lorsqu'il réalise que « le monde du caïd était aux antipodes du nôtre »<sup>52</sup> et que Gaïd Brahim est « aussi puissant qu'un sultan et riche à subvenir aux besoins de ses descendants pendant mille ans »<sup>53</sup>. Cette prise de conscience souligne l'écart immense entre les privilèges des puissants et les luttes des plus modestes, accentuant le sentiment d'oppression qui caractérise son existence.

### **2.3. Plantation**

La plantation de Gaïd Brahim, située à trois heures de route au sud de la Grande Kheïma, est un espace de dur labeur et d'exploitation, reflétant les conditions difficiles de la vie paysanne et la domination des figures d'autorité locales. Comme le décrit l'expérience personnelle de Yacine, « Le jour même, il m'avait poussé dans sa calèche personnelle et m'avait emmené dans une plantation à trois heures de route au sud de la Grande Kheïma »<sup>54</sup>, où "il" désigne Gaïd Brahim. Cette plantation représente un microcosme de dynamiques de pouvoir et de conflit,

---

<sup>51</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 18.

<sup>52</sup> Ibid. P. 23.

<sup>53</sup> Ibid.

<sup>54</sup> Ibid. P. 48.

ancré dans le contexte sociohistorique colonial de l'Algérie, où la terre et l'agriculture jouent un rôle crucial dans les relations de pouvoir.

#### **2.4. Cantonnement, camp, places d'armes**

Les cantonnements et camps militaires où Yacine et ses camarades sont préparés pour la guerre symbolisent la transition de la vie civile à la vie militaire. Ils marquent le début de l'expérience traumatique de la guerre pour les soldats, soulignant leur transformation de civils en combattants. « Notre cantonnement se situait à quelques kilomètres d'une grosse bourgade occupée par une unité de l'armée régulière »<sup>55</sup>. Dans ce contexte, les soldats doivent s'adapter à un environnement strict et discipliné, loin de leur vie civile. Yacine, en particulier, éprouve des difficultés d'adaptation, comme il le décrit :

Nous étions dans le camp depuis deux semaines et je n'arrivais toujours pas à m'habituer à mon nouveau nom. Une fois sur trois, quand on nous rassemblait sur la place d'armes, le nom de Boussaïd Hamza me passait par-dessus la tête. Le premier châtiment corporel qu'on m'a infligé, c'était à cause de ma « distraction ».<sup>56</sup>

Ces difficultés d'adaptation et les châtiments corporels illustrent les défis émotionnels et psychologiques auxquels les soldats sont confrontés lors de leur transition vers la vie militaire, marquant ainsi le début d'une période de transformation profonde et souvent traumatisante.

#### **2.5. Gare et garnison de Mostaganem**

La gare et la garnison de Mostaganem sont des points de départ vers l'inconnu pour Yacine. La gare symbolise la séparation et le départ, remplis d'angoisse et d'incertitude pour les soldats qui s'embarquent pour le front. C'est dans ce contexte de départ et d'incertitude que Yacine a vécu une expérience marquante : « ... Cela s'était passé sur le stand de tir de la garnison de Mostaganem. C'était la première fois que je tenais un fusil chargé entre les mains. J'avais peur qu'il ne m'explosât à la figure »<sup>57</sup>. Cette expérience, vécue dans la garnison, ajoute une couche supplémentaire d'angoisse et de peur à l'atmosphère déjà tendue de la gare, où les soldats se préparent à affronter l'inconnu.

---

<sup>55</sup> Ibid. P. 113.

<sup>56</sup> Ibid. P. 44

<sup>57</sup> Ibid. P. 62

## 2.6. Port et gare de France

Ces lieux en France marquent l'arrivée des soldats algériens sur le sol étranger, symbolisant l'exil, l'éloignement de la terre natale et le début des épreuves en territoire inconnu. Comme le rappelle un témoignage poignant :

Nous étions ravis de voyager dans un vrai train avec des bancs à l'intérieur et des baies vitrées pour voir du pays, et nous étions loin de soupçonner que la gare sans réelle escale que nous avions laissée derrière nous était, pour un très grand nombre d'entre nous, le point de non-retour<sup>58</sup>.

Ces lieux représentent ainsi un seuil entre le passé et l'avenir, un moment où les soldats algériens quittaient derrière eux leur vie antérieure pour affronter les défis de leur nouvelle réalité.

## 2.7. Ferme isolée

Cette ferme désaffectée est un lieu de violence et de confrontation directe avec l'ennemi. C'est ici que Yacine tue pour la première fois, marquant un tournant dans son expérience de la guerre et sa perte d'innocence. L'adjudant conduit Yacine, Zorg, Mabrouk et Horr jusqu'à cette ferme isolée, située au bas d'une colline. Zorg pénètre le premier dans l'habitation, constatant qu'elle est vide : « L'adjudant nous prit, Zorg, Mabrouk, Horr et moi, avec lui. Nous dévalâmes la colline à découvert jusqu'à une ferme isolée. Zorg entra le premier dans l'habitation. Il n'y avait personne à l'intérieur »<sup>59</sup>. Cette scène dramatique se déroule dans un espace qui devient un théâtre de violence et de transformation pour les personnages.

## 2.8. Cantonnement et hôpital de France

Le cantonnement et l'hôpital sont des lieux de répit et de soin, offrant un moment de pause dans l'horreur de la guerre, mais rappelant aussi les blessures physiques et psychologiques des soldats. La visite de Sid Tami à l'hôpital, après avoir été blessé le 28 août 1918 au cours de la bataille de Noyon, souligne l'importance des liens d'amitié et de soutien. Informé que le sergent avait été évacué sur un hôpital réquisitionné par l'armée, Yacine note : « On m'informa que le sergent avait été évacué sur un hôpital réquisitionné par l'armée, dans une petite ville qui se trouvait à une quinzaine de kilomètres de notre camp. Raho et Othmane tinrent à m'accompagner »<sup>60</sup>. Cette visite eut un effet revigorant sur Sid, qui ne cessait de répéter à ses camarades de chambrée que lui et ses amis étaient des Turcos, les meilleurs guerriers de la terre

---

<sup>58</sup> Ibid. P. 58

<sup>59</sup> Ibid. P. 88.

<sup>60</sup> Ibid. P. 119.

: « Sid était content. Notre visite l'avait revigoré. Il n'arrêtait pas de répéter à ses camarades de chambrée que nous étions des Turcos, les meilleurs guerriers de la terre »<sup>61</sup>.

### **2.9. Le Nord de Pimprez**

Le Nord de Pimprez est un autre lieu de bataille. Chaque nouveau lieu de combat intensifie l'expérience traumatique de Yacine et de ses camarades, ajoutant à la complexité de leurs sentiments de désespoir et de résilience. Cette réalité est poignamment exprimée par les paroles d'une vieille femme à Pimprez : « La guerre n'apporte rien de bon, ni aux bêtes ni aux hommes. C'est que du malheur et ça n'a pas de sens »<sup>62</sup>. Cette citation reflète l'impact profond et dévastateur de la guerre sur les populations civiles et militaires, soulignant le sentiment de désespoir et d'inutilité qui accompagnaient les combats.

>Deuxième partie : Après la guerre de France et en quête de recherche de la famille de Yacine

### **2.10. Ville portuaire**

La ville portuaire marque le retour de Yacine en Algérie, symbolisant à la fois le retour à la maison et la désillusion face à une terre natale transformée par la guerre. Ce retour est décrit de manière poignante par KHADRA :

Quelques mois plus tard, nous remballâmes nos paquetages, nos traumas et nos fantômes et nous nous remîmes sur les routes. Des foules nous acclamaient dans les villages que nous traversions. Des trains nous transportèrent d'une gare à l'autre jusqu'à une ville portuaire où des navires attendaient de nous ramener chez nous. Il y avait beaucoup de bataillons qui rentraient au pays. Nous dûmes patienter plusieurs semaines avant d'embarquer<sup>63</sup>.

Cette ville portuaire représente également le début de la quête de Yacine pour retrouver sa famille, après avoir traversé des villages où des foules les acclamaient et avoir remballé leurs paquetages, leurs traumas et leurs fantômes.

### **2.11. Trajet vers le douar de Yacine**

Le trajet vers le douar de Yacine est parsemé de lieux symboliques, reflétant sa quête pour retrouver ses racines et sa famille. Chaque étape de ce voyage est marquée par des rencontres et des souvenirs qui le rapprochent de son objectif. Cependant, ce chemin n'est pas sans difficultés, comme le souligne Yacine lui-même : « Je m'étais égaré à plusieurs reprises sur les

---

<sup>61</sup> Ibid. P. 122.

<sup>62</sup> Ibid. P. 128.

<sup>63</sup> Ibid. P. 141.

chemins qui menaient à mon douar... »<sup>64</sup>. Ces moments de désorientation accentuent la complexité de sa quête et soulignent les défis qu'il doit surmonter pour atteindre son but. Malgré ces obstacles, Yacine persévère, guidé par le désir de retrouver son foyer et ses proches.

### **2.12. Douar et verger**

Le douar et le verger sont des symboles de la vie paysanne et de la continuité de la tradition malgré les bouleversements de la guerre. Ces lieux offrent une certaine stabilité et un espoir de renouveau pour Yacine et sa communauté. Le verger, en particulier, représente un lien fort avec le passé et l'avenir, comme en témoigne la description de Yacine : « Nous atteignîmes la plantation de Haouch Sadgui vers midi. Les abricotiers, sur lesquels j'étais censé « veiller » quatre ans plus tôt, avaient poussé et constituaient un beau verger »<sup>65</sup>. Cette image du verger en pleine croissance symbolise la résilience et la capacité de renouveau, offrant un espoir de reconstruction et de continuité pour Yacine et sa communauté.

### **2.13. Oran et ses quartiers**

À Oran, Yacine traverse plusieurs quartiers, chacun représentant un aspect différent de la ville, illustrant ainsi la diversité culturelle et les défis urbains auxquels il est confronté. De la gare au quartier Séfarade, en passant par la Médina Jdida et le front de mer, Sidi Blel, Jenane Jato, Sid El Hasni et le Saint Antoine où il travaillait chez Lalla, ces lieux révèlent les complexités et les luttes de l'Algérie post-guerre<sup>66</sup>. Dès son arrivée, Oran l'intimide :

Oran m'intimida dès la descente du train. La ville était gigantesque, avec ses boulevards interminables qui se ramifiaient à perte de vue, ses immeubles cossus, ses tintamarres, ses chantiers en ébullition, ses fiacres et ses tombereaux slalomant au milieu des badauds, ses trolleys et ses voitures pétaradantes qui couraient dans tous les sens comme des cafards effarouchés<sup>67</sup>.

Cette description met en lumière l'ampleur et la dynamique de la ville, contrastant avec l'expérience rurale de Yacine. Oran est également perçue comme un lieu où les déracinés espèrent reconstruire leur vie : « Je suis certain que ta famille est quelque part dans une grande ville du littoral. À Oran, sans doute. C'est là-bas que les déracinés espèrent restaurer ce que l'existence a abîmé en eux »<sup>68</sup>. Cette ville, avec ses quartiers variés et son atmosphère urbaine,

---

<sup>64</sup> Ibid. P. 187.

<sup>65</sup> Ibid. P. 173.

<sup>66</sup> Ibid. P. 208-295.

<sup>67</sup> Ibid. P. 208.

<sup>68</sup> Ibid. P. 199.

devient un microcosme des complexités et des luttes de l'Algérie post-guerre, reflétant les défis et les espoirs des personnages comme Yacine.

> Troisième partie : En quittant Oran vers Méchria

#### **2.14. Gare de Saint-Barbe-du-Tlélat, Mécheria, Aïn Adlam, Bir Saket**

Ces lieux représentent le voyage de Yacine à travers l'Algérie. Chaque gare et ville visitée symbolise une étape de sa quête personnelle et de sa recherche de sens après la guerre.

Yacine commence son trajet en arrivant à **Sainte-Barbe-du-Tlélat**, comme le lui indique le chauffeur de taxi : « Tu es bien à Sainte-Barbe-du-Tlélat »<sup>69</sup>. Ce lieu marque le début de sa réconnection avec sa terre natale, après avoir traversé les épreuves de la guerre. Son voyage se poursuit avec l'arrivée à **la gare de Mécheria**, où « Le soleil était à son zénith lorsque nous atteignîmes la gare de Mécheria »<sup>70</sup>. Cette gare symbolise une étape clé dans son cheminement, où il doit affronter de nouvelles réalités et prendre des décisions cruciales.

Ensuite, Yacine se rend à **Aïn Adlam**, qui n'est « ni un douar ni une gare routière, mais un vaste souk de dromadaires. Il y avait des tentes de nomades dressées un peu partout, des enclos, des chariots, une sorte de cantine insalubre autour de laquelle essaimaient montreurs de bêtes, transporteurs, acquéreurs et brigands »<sup>71</sup>. Ce lieu, avec son ambiance animée et ses activités commerciales, représente la diversité et la complexité de la société algérienne.

Finalement, Yacine arrive à **Bir Saket**, où il constate que rien n'a changé : « C'étaient les mêmes chibanis faisant au soleil, les mêmes taudis, les mêmes chiens ensommeillés, les mêmes baudets vautrés dans la poussière, la même misère apprivoisée »<sup>72</sup>. Ce retour à Bir Saket symbolise une confrontation avec la réalité de son pays natal, où la misère et la stagnation sont encore présentes.

Ce voyage à travers les paysages variés de l'Algérie permet à Yacine de se reconnecter avec sa terre natale et de chercher un sens à son existence après les traumatismes de la guerre. Chaque lieu visité est une étape cruciale dans sa quête personnelle et dans sa recherche de sens et de rédemption.

---

<sup>69</sup> Ibid. P. 299.

<sup>70</sup> Ibid. P. 307.

<sup>71</sup> Ibid. P. 314.

<sup>72</sup> Ibid. P. 317.

### 2.15. Hauts plateaux, le Sahara, Kenadsa

Les hauts plateaux et le Sahara sont des espaces vastes et arides, symbolisant les défis extrêmes et la résilience nécessaires pour survivre. Les hauts plateaux, en particulier, représentent un environnement hostile où la survie est un défi constant, comme souligner : « L'urgence était ailleurs : comment survivre aux nuits hivernales des Hauts Plateaux qui, cette année-là, furent particulièrement sévères »<sup>73</sup>. En revanche, le Sahara, avec ses conditions climatiques extrêmes, devient un refuge temporaire : « Il nous fallait nous mettre à l'abri au Sahara pour quelques semaines »<sup>74</sup>. Cependant, c'est à Kenadsa que Yacine trouve un véritable havre de paix et de reconstruction. Kenadsa représente un lieu de rêve et de refuge pour Yacine, un endroit où il peut espérer reconstruire sa vie. La description de Kenadsa est empreinte de sérénité et de bienveillance :

Bouih n'avait pas exagéré. Kenadsa était un havre de salut. Humbles et respectueux, ses gens étaient si calmes et si bienveillants qu'on les aurait crus habités d'une âme sainte. On n'entendait pas une voix plus haute que l'autre, l'injure en ces terres sacrées étant proscrite et la vanité considérée comme la plus vilaine des flétrissures. Nulle part je ne me suis senti plus humain et pleinement en paix avec moi-même qu'à Kenadsa, auprès de ce petit bonheur aux yeux immenses qui me consolait de mes absents<sup>75</sup>.

Kenadsa est donc un espace de réconfort et de rédemption, où Yacine peut retrouver un sentiment de paix et d'humanité.

### 2.16. Bordj Khaled

Bordj Khaled marque un point clé de l'itinéraire de Yacine, contribuant à sa transformation et à sa réconciliation avec son passé. Ce lieu est souvent associé à des rencontres significatives et des événements qui façonnent le parcours de Yacine. Comme il le décrit lui-même, « Je ne m'ennuyais pas trop à Bordj Khaled. Mes solitudes de fugitif ayant forgé ma patience, la compagnie de mon ancien camarade des tranchées et la promesse de Zorg de retrouver ma famille me rendaient les choses moins pénibles »<sup>76</sup>. Cette expérience à Bordj Khaled souligne l'importance de la patience et de la solidarité dans son cheminement, ainsi que l'espoir renouvelé de retrouver sa famille, éléments qui sont essentiels à sa transformation personnelle et à sa réconciliation avec son passé.

---

<sup>73</sup> Ibid. P. 337.

<sup>74</sup> Ibid. P. 408.

<sup>75</sup> Ibid. P. 423.

<sup>76</sup> Ibid. P. 373.

>Quatrième partie : Après la guerre

### **2.17. Sidi Bel Abbès et sa Mekerra**

Sidi Bel Abbès et la Mekerra symbolisent la stabilité retrouvée et les retrouvailles avec ses proches pour Yacine. Ces lieux sont des symboles de la reconstruction personnelle et familiale, offrant à Yacine un espace pour guérir et se reconnecter avec ceux qu'il aime. À Sidi Bel Abbès, Yacine a pu reconstruire une vie stable et simple, comme il le décrit lui-même : « Cela faisait plus de deux ans que j'étais à Sidi Bel Abbès sans problèmes. Mon petit commerce me conférait un semblant de statut dans ma communauté. Ma vie était simple, réglée comme une horloge : boutique-maison-boutique »<sup>77</sup>. Cette routine quotidienne lui a permis de retrouver un sentiment de normalité et de stabilité, essentiel pour sa guérison personnelle et sa réinsertion dans la communauté. De même, la Mekerra, avec son paysage et ses souvenirs, représente un lien fort avec son passé et son environnement familial, offrant ainsi un espace de réconciliation et de renouveau.

### **2.18. Au bain**

Le bain représente la souffrance ultime et la perte de liberté pour Yacine, symbolisant un lieu de réflexion sur l'injustice et la résilience humaine. Ce lieu met en lumière les conséquences de la guerre sur les individus, même après la fin des combats. Comme Yacine le décrit avec une profondeur émouvante : « Vingt ans ! À quoi ressemblent vingt ans de travaux forcés lorsque la première nuit au bain paraît une éternité ? Et quelle nuit ! »<sup>78</sup>. Cette description souligne l'impact dévastateur de l'incarcération et la manière dont elle peut transformer le temps, rendant chaque nuit interminable et chaque jour une lutte pour la survie. Le bain devient ainsi un espace où la souffrance et la réflexion se croisent, révélant les cicatrices profondes laissées par la guerre et les injustices subies.

### **2.19. Ferme de Gildas, douar Sidi Kada, Ténès, Kenadsa**

Ces lieux marquent les étapes finales de la vie de Yacine. La ferme de Gildas et le douar Sidi Kada sont des symboles de retrouvailles et de réconciliation, tandis que Ténès et Kenadsa représentent le choix final de Yacine et Mariem de vivre en paix et en harmonie. Kenadsa, en

---

<sup>77</sup> Ibid. P. 479.

<sup>78</sup> Ibid. P. 486.

particulier, est l'endroit où Yacine rêve de passer le reste de sa vie avec son épouse, symbolisant l'aboutissement de sa quête et son désir de stabilité<sup>79</sup>.

### **3. Étude du temps**

Le temps dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA joue un rôle crucial pour comprendre l'évolution des personnages et le développement de l'intrigue. Le roman se déroule sur plusieurs décennies, couvrant la période avant, pendant et après la guerre, et montre comment les événements historiques affectent les vies individuelles et collectives. L'étude du temps dans ce roman peut être divisée en plusieurs aspects principaux : la structure temporelle, les flashbacks, la progression chronologique, le contexte temporel global et l'impact de la guerre sur la perception du temps.

#### **3.1. Structure temporelle**

Le roman est structuré en quatre grandes parties, chacune représentant une période distincte de la vie de Yacine Chéraga. La première partie se concentre sur la période avant et pendant la guerre<sup>80</sup>, la deuxième partie traite de la quête de Yacine pour retrouver sa famille après la guerre<sup>81</sup>, la troisième partie suit son voyage à travers l'Algérie<sup>82</sup>, et la quatrième partie se concentre sur sa vie après la guerre, incluant son temps passé au bain et ses retrouvailles avec sa famille<sup>83</sup>. Cette structure permet de suivre l'évolution de Yacine et de voir comment chaque période de sa vie est marquée par des défis et des transformations majeures.

#### **3.2. Flashbacks**

Les flashbacks enrichissent la narration en ajoutant des couches de profondeur à la psyché du personnage principal. Les flashbacks sont utilisés tout au long du roman pour fournir un contexte sur le passé de Yacine et pour expliquer ses motivations et ses actions. Par exemple, des souvenirs de son enfance dans le douar, de sa vie familiale, et de ses premières expériences de vie sont intégrés pour montrer comment son passé l'a façonné. Cependant, ces retours en arrière incluent également des souvenirs de la guerre et les traumatismes qu'il a vécus, ainsi que ceux de ses camarades. Ces flashbacks permettent au lecteur de mieux comprendre les traumatismes que

---

<sup>79</sup> Ibid. P. 523-541.

<sup>80</sup> Ibid. P. 17-145.

<sup>81</sup> Ibid. P. 149-295.

<sup>82</sup> Ibid. P. 299-457.

<sup>83</sup> Ibid. P. 461-541.

Yacine a subi et comment ils influencent son comportement et ses décisions. Yacine se remémore les horreurs de la guerre, comme le décrit ce passage :

Arc-bouté contre le bastingage, je contemplai le rivage qui s'éloignait, la brume en train d'escamoter les montagnes ; pourtant, je ne voyais rien d'autre que le dédale des tranchées, les geysers de feu et d'acier, les obusiers qui blasphémaient en tressautant, les campagnes parées de pièges mortels et, au milieu de ce décor navrant, surgissant d'un monde parallèle, mes baroudeurs intrépides Gomri et Othmane, ce beau diable de Tahar, le capitaine Morales, les lieutenants Michelet et Fares, le sous-lieutenant Bardeau et l'officier qui l'avait remplacé et dont je n'avais pas eu le temps de retenir le nom, les sergents Rahim, Tarek, Darian, Poulain, Blaise, Alexandre, Bendahmane, les caporaux Lounis, Méziane et Chouchène, Yazid, le frère Mozabite, mort dans mes bras, le cuistot Sadi si fier de ses poils follets qu'il arborait en moustache, ce sacré clown de Laoufi le Bigle qui nous faisait tordre de rire au fond de nos abris, le fieffé farceur Abbassi qui claironnait exprès à des heures impossibles pour nous arracher à nos paillasses, et aux autres, à tous les autres que j'entrevois au loin, alignés sur les quais par milliers, en train de nous faire des signes d'adieu<sup>84</sup>.

Ces souvenirs de la guerre et de ses camarades montrent à quel point Yacine est marqué par ces expériences et comment elles continuent de hanter sa vie. De plus, son ami Sid décrit comment la guerre l'a poursuivi jusque chez lui :

Depuis que je suis rentré chez moi, je ne fais que des choses pas bien. La guerre m'a poursuivi jusqu'ici. Il ne se passe pas une nuit sans que je me réveille en hurlant. Dès que je ferme les yeux, le cauchemar me saute dessus. Je me vois fuir dans des forêts houleuses, pourchassé par des ombres armées de baïonnettes<sup>85</sup>.

Ces flashbacks enrichissent la narration en ajoutant des couches de profondeur à la psyché du personnage principal, permettant au lecteur de comprendre l'impact durable de la guerre sur Yacine et ses camarades.

### **3.3. Progression chronologique**

Le récit suit principalement une progression chronologique, bien qu'il soit ponctué de flashbacks et de réflexions sur le passé. La chronologie commence avec la vie de Yacine dans son douar, suivie de son enrôlement et de sa participation à la guerre. Après la guerre, l'histoire suit son retour en Algérie et sa quête pour retrouver sa famille. La progression continue avec son voyage à travers le pays et se termine par sa vie après la guerre, incluant son emprisonnement et ses efforts pour reconstruire sa vie. Cette progression chronologique permet de suivre de manière cohérente le parcours de Yacine et de voir comment chaque événement se construit sur le précédent, créant un récit linéaire mais riche en événements significatifs.

---

<sup>84</sup> Ibid. P. 143.

<sup>85</sup> Ibid. P. 201-202.

### 3.4. Contexte temporel global

Le contexte temporel global de notre corpus, allant de 1914 aux années 1950, est ancré dans la Première Guerre mondiale et l'entre-deux-guerres en Algérie. Cette période influence significativement la narration et les personnages, notamment Yacine Chéraga, dont la vie est transformée par un événement marquant : « Puis il y eut ce vendredi de l'automne 1914 qui allait changer le cours de mon existence. Je m'en souviens comme si c'était hier »<sup>86</sup>. Les expériences traumatisantes de la guerre marquent profondément les personnages et influencent leur perception du monde. Après la guerre, Yacine retourne en Algérie, où il affronte de nouvelles aventures et des défis dans sa quête de recherche de ses siens. Cette période permet à Yasmina KHADRA de ressusciter la mémoire collective des tirailleurs algériens et de mettre en lumière les conséquences de la guerre et de la colonisation, abordant des thèmes comme la corruption, le désir, et la résilience humaine. Cette période historique est cruciale pour comprendre la narration et les personnages, permettant une réflexion profonde sur les causes et les conséquences de ces événements.

### 3.5. Impact de la guerre sur la perception du temps

La guerre a un impact profond sur la perception du temps par les personnages, notamment Yacine et ses camarades. Pendant la guerre, le temps est souvent marqué par la confusion, la peur et l'incertitude. Les jours se fondent les uns dans les autres, et la routine quotidienne du combat crée une sensation d'éternité et de stagnation. Comme le décrit KHADRA :

Après des mois de batailles rangées, de marches interminables, d'embuscades, d'assauts dévastateurs, nous crapahutons sur place. Chaque fois qu'on croyait les Boches en déroute, ils resurgissaient au détour d'un repli tactique et reprenaient une à une les lignes que nous leur avions prises. Tout était à refaire. Des semaines de combat pour un gain de quelques hypothétiques kilomètres. Cauchemar récurrent, le massacre tournait en boucle. À l'identique. Jusqu'au moindre détail. L'odeur des putréfactions pollue l'air des plaines, nauséabonde, traumatisante. Ma tenue en était imprégnée jusqu'à la trame. Je dormais avec, me réveillais avec, les entrailles retournées<sup>87</sup>.

Cette expérience de guerre suspend le temps, créant un sentiment de désespoir et de perte de repères. « La guerre semblait partie pour ne plus s'arrêter »<sup>88</sup>, reflétant ainsi l'interminable cycle de violence et de souffrance. Après la guerre, le temps prend une nouvelle signification pour Yacine. La quête pour retrouver sa famille et se réintégrer dans la société civile est marquée par un sentiment d'urgence et de rattrapage du temps perdu. Chaque étape de son voyage est une

---

<sup>86</sup> Ibid. P. 19.

<sup>87</sup> Ibid. P. 91-92.

<sup>88</sup> Ibid. P. 94.

tentative de reconstruire ce qui a été détruit par la guerre. Par exemple, les déplacements entre les différentes villes et villages pour retrouver des membres de sa famille montrent une lutte constante contre le temps et une volonté de récupérer un semblant de normalité. Yacine exprime cette lutte en disant :

J'avais galopé à travers la Hamada comme si j'avais cherché à remonter le temps. Encore une fois, je me méprenais sur ce qui était à ma portée et sur ce qui ne l'était pas. J'étais complètement perdu, comme le jour où un crissement bizarre avait bouleversé mon âme, là-bas, sur le front de tous les délires<sup>89</sup>.

Ces citations illustrent comment la guerre perturbe profondément la perception du temps et comment, après la guerre, Yacine tente de reprendre le contrôle de son existence en cherchant à retrouver sa famille et à se réintégrer dans la société.

### 3.6. Temps et mémoire

Le temps dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est étroitement lié à la mémoire, influençant profondément la perception des personnages et leur expérience du présent. Pour comprendre cette relation, il est utile de se référer à des théories littéraires et philosophiques qui abordent le temps et la mémoire.

Michel Butor, dans son essai *Essai sur le roman*, distingue trois temps différents dans la narration : le temps de l'aventure, le temps de l'écriture et le temps de la lecture. Cette distinction est pertinente pour comprendre comment le temps est manipulé dans *Les Vertueux*. Le temps de l'aventure représente l'époque de l'histoire, tandis que le temps de la narration est l'ordre temporel de la disposition des événements dans le récit. Cette dualité permet à l'auteur de jouer avec la linéarité chronologique, utilisant des techniques narratives comme les flashbacks et les prolepses pour enrichir le récit<sup>90</sup>.

Paul Ricœur, dans son ouvrage *Temps et récit*, explore la relation entre le temps et la narration. Ricœur souligne que le temps dans un roman est un temps fictif, créé par les techniques narratives de l'auteur. Il distingue entre le temps de la fiction (la durée du déroulement de l'action) et le temps de la narration (l'ordre temporel de la disposition des événements)<sup>91</sup>. Cette théorie aide à comprendre comment les souvenirs des personnages, en particulier Yacine, influencent leur perception du présent et leurs attentes pour l'avenir<sup>92</sup>.

<sup>89</sup> Ibid. P. 186.

<sup>90</sup> Paul, RICŒUR. *Temps et récit*. Éditions du Seuil, 1983.

<sup>91</sup> Lien url : < <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/490/5/4/203463> > [site internet consulté le 07/09/2024 à 22 :42]

<sup>92</sup> RICŒUR. Op. cit.

Dans *Les Vertueux*, les souvenirs des événements passés hantent les personnages, influençant leur perception du présent et leurs décisions futures. Les mémoires de la guerre et des pertes subies restent vives et continuent d'affecter les émotions et les décisions de Yacine. Par exemple, ses souvenirs des horreurs du champ de bataille et des camarades perdus persistent même après son retour en Algérie, montrant comment le passé continue de vivre dans le présent.

...mes baroudeurs intrépides Gomri et Othmane, ce beau diable de Tahar, le capitaine Morales, les lieutenants Michelet et Fares, le sous-lieutenant Bardeau et l'officier qui l'avait remplacé et dont je n'avais pas eu le temps de retenir le nom, les sergents Rahim, Tarek, Darian, Poulain, Blaise, Alexandre, Bendahmane, les caporaux Lounis, Méziane et Chouchène, Yazid, le frêle Mozabite, mort dans mes bras, le cuistot Sadi si fier de ses poils follets qu'il arborait en moustache, ce sacré clown de Laoufi le Bigle qui nous faisait tordre de rire au fond de nos abris, le fieffé farceur Abbassi qui claironnait exprès à des heures impossibles pour nous arracher à nos paillasses, et aux autres, à tous les autres que j'entrevois au loin, alignés sur les quais par milliers, en train de nous faire des signes d'adieu<sup>93</sup>.

En conclusion, le traitement du temps dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est complexe et multi-dimensionnel. La structure temporelle du roman, les flashbacks, la progression chronologique, le contexte temporel global et l'impact de la guerre sur la perception du temps sont autant d'éléments qui enrichissent le récit et offrent une profonde compréhension de l'expérience humaine face aux bouleversements historiques.

#### **4. Voix et perspectives narratives**

Dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA, les voix et perspectives narratives jouent un rôle crucial pour comprendre les expériences et les émotions des personnages. KHADRA utilise plusieurs techniques narratives pour immerger le lecteur dans le monde de ses personnages, ainsi, pour explorer les thèmes de trauma et de mémoire de guerre.

Notre écrivain adopte principalement une narration à la première personne, mais il intègre également des passages de monologue intérieur qui donnent un aperçu direct des pensées et des émotions de Yacine. Cette technique narrative permet de créer une connexion intime entre le lecteur et le protagoniste. La voix de Yacine est une fenêtre ouverte sur son âme tourmentée comme il l'avait déjà exprimé dans un moment de réflexion sur son identité : « Et qui étais-je au juste ? Le Yacine qui aimait faisander au soleil en lui tournant le dos ou bien le Hamza sacrificiel ? »<sup>94</sup>.

<sup>93</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 143.

<sup>94</sup> Ibid. P. 82.

### 4.1. Voix narrative principale

La voix narrative principale dans *Les Vertueux* est celle d'un narrateur à la première personne. Ce narrateur, qui est souvent Yacine Chéragea lui-même, offre une vision intime et personnelle de l'histoire. Cette perspective permet au lecteur de comprendre les motivations et les sentiments de Yacine de manière directe et profonde. Par exemple, le narrateur décrit les dilemmes internes de Yacine lorsqu'il est confronté à des décisions difficiles sur le champ de bataille et dans sa quête pour retrouver sa famille après la guerre. Cette voix narrative première personne, permet une immersion plus intense dans les pensées et les émotions de Yacine, rendant ainsi son parcours émotionnel et psychologique plus accessible au lecteur.

Pour illustrer cela, on peut citer le passage où Yacine raconte son départ pour la guerre : « Puis il y eut ce vendredi de l'automne 1914 qui allait changer le cours de mon existence. Je m'en souviens comme si c'était hier »<sup>95</sup>. Cette citation montre comment la voix narrative première personne permet au lecteur de vivre les expériences de Yacine de manière très personnelle et intime, créant ainsi une connexion profonde avec le personnage.

### 4.2. Multiplicité des voix

KHADRA introduit également une multiplicité de voix à travers les dialogues et les récits des personnages secondaires. Chaque personnage apporte sa propre perspective sur les événements, enrichissant ainsi la compréhension globale de l'intrigue. Par exemple, les récits des compagnons de guerre de Yacine, comme Sid Tami et Zorg, offrent des perspectives variées sur les horreurs de la guerre et les efforts pour reconstruire leurs vies après le conflit. Ainsi, lorsque Sid Tami décrit ses cauchemars et ses angoisses après la guerre, il illustre comment les expériences traumatisantes continuent de hanter les personnages :

Depuis que je suis rentré chez moi, je ne fais que des choses pas bien. La guerre m'a poursuivi jusqu'ici. Il ne se passe pas une nuit sans que je me réveille en hurlant. Dès que je ferme les yeux, le cauchemar me saute dessus. Je me vois fuir dans des forêts houleuses, pourchassé par des ombres armées de baïonnettes<sup>96</sup>.

De plus, les dialogues entre les personnages permettent de mettre en valeur leurs saillies humoristiques et satiriques, même dans les moments les plus sombres, comme le souligne un critique : « Les dialogues permettent moins la progression du récit que la mise en valeur des saillies humoristiques et satiriques du personnage principal »<sup>97</sup>. Ces éléments contribuent à

<sup>95</sup> Ibid. P. 19.

<sup>96</sup> Ibid. P. 201-202.

<sup>97</sup> Lien url : < <https://doi.org/10.4000/fixxion.12272> > [site internet consulté le 03/07/2024 à 20 :14]

enrichir la narration et à offrir une compréhension plus nuancée des événements et des personnages.

### **4.3. Perspective de Yacine**

La perspective de Yacine est centrale dans le roman. En tant que protagoniste, ses pensées et ses sentiments sont souvent mis en avant par le narrateur, permettant au lecteur de suivre son évolution psychologique et émotionnelle tout au long de l'histoire. Par exemple, les réflexions de Yacine sur son passé, ses regrets et ses espoirs pour l'avenir sont souvent explorées en profondeur, offrant un aperçu intime de son caractère. Comme le montre le roman, Yacine est notre narrateur, et on se sent proche de lui, le rendant encore plus empathique qu'il ne l'est : « Nous étions des centaines de trouffions crottés de la tête aux pieds à crapahuter à flic de colline, sous la pluie. Le tintement de nos quincailleries battait la mesure de nos pas mais nous avançons avec peine, pareils à des somnambules lâchés dans la nature »<sup>98</sup>. Cette narration à la première personne permet une immersion intense dans les pensées et les émotions de Yacine, rendant ainsi son parcours émotionnel et psychologique plus accessible au lecteur.

### **4.4. Flashbacks et souvenirs**

KHADRA utilise des flashbacks et des souvenirs pour enrichir la perspective narrative. Ces techniques permettent d'explorer le passé des personnages et de comprendre comment leurs expériences passées influencent leurs actions présentes. Par exemple, les souvenirs de Yacine de son enfance dans le douar et des moments passés avec sa famille sont souvent évoqués pour souligner l'importance de ses racines et la profondeur de son trauma. Comme le montre le roman, « Puis il y eut ce vendredi de l'automne 1914 qui allait changer le cours de mon existence. Je m'en souviens comme si c'était hier »<sup>99</sup>. Cette citation illustre comment les souvenirs de Yacine sont vivaces et continuent de l'influencer profondément, mettant en lumière l'impact durable de ses expériences passées sur son présent.

### **4.5. Voix féminines**

Les voix féminines dans le roman, bien que moins présentes, jouent également un rôle important. Les perspectives de personnages comme Mariem, l'épouse de Yacine, et Lalla, chez

---

<sup>98</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 75.

<sup>99</sup> Ibid. P. 19.

qui Yacine travaille à Oran, offrent un contrepoint aux expériences principalement masculines de la guerre et de la lutte pour la survie. Ces voix féminines apportent des dimensions supplémentaires à l'histoire, en mettant en lumière les rôles et les défis spécifiques des femmes dans le contexte de la guerre et de la reconstruction.

#### **4.6. Voix collectives**

KHADRA intègre également des voix collectives, représentant les communautés et les groupes sociaux auxquels appartiennent les personnages. Ces voix collectives permettent de comprendre les dynamiques sociales et culturelles qui influencent les actions et les attitudes des personnages. Par exemple, les discussions et les rumeurs au sein du douar de Yacine, ainsi que les interactions dans les quartiers d'Oran, illustrent les pressions sociales et les attentes communautaires. Dans *Les Vertueux*, on voit comment ces voix collectives façonnent l'expérience de Yacine, notamment lorsqu'il retourne dans son douar après la guerre. La description de ces interactions communautaires met en lumière les tensions et les solidarités qui existent au sein de ces groupes sociaux, comme indiqué dans le roman : « Je me souviens d'un manchot, nous révéla un boutiquier flanqué d'une jambe de bois. Il est arrivé, il y a deux ou trois ans, avec sa smala. Je ne me rappelle pas son nom, mais il avait un fils qui s'appelait Hassan et ... »<sup>100</sup>, « Des bruits de pas dévalèrent bientôt l'escalier. J'entendis le vieillard dire, avant que le couple ne sorte dans la rue : « Réfléchis bien, mon enfant » et Lalla rétorquer : « C'est tout réfléchi. Ma décision est sans appel, et c'est non. » »<sup>101</sup>. Ces scènes montrent comment les voix collectives des communautés influencent les personnages et leurs décisions, reflétant les complexités des dynamiques sociales et culturelles de l'époque.

#### **4.7. Voix des oppresseurs**

Le roman présente également les voix des oppresseurs, comme celles des autorités coloniales et militaires, ainsi que des figures de pouvoir locales comme Gaïd Brahim. Ces perspectives sont souvent utilisées pour montrer les injustices et les abus de pouvoir auxquels les personnages sont confrontés. Par exemple, les interactions entre Yacine et Gaïd Brahim soulignent les tensions et les inégalités inhérentes à la relation entre les caïds locaux et les populations rurales. Gaïd Brahim, représentant du pouvoir féodal, est décrit comme une figure

---

<sup>100</sup> Ibid. P. 217.

<sup>101</sup> Ibid. P. 245.

autoritaire qui profite de son influence pour imposer ses volontés, comme le montre le marché de dupes qui engage Yacine à partir faire la guerre à la place de son fils. Cette dynamique met en lumière les abus de pouvoir et les injustices subies par les personnages, renforçant ainsi le thème de l'oppression et de la résistance dans le roman.

#### **4.8. Alternance de perspectives**

KHADRA alterne fréquemment les perspectives narratives pour maintenir l'intérêt du lecteur et pour offrir une vue d'ensemble des événements. Cette alternance permet de juxtaposer différentes expériences et de montrer comment les histoires des personnages s'entrelacent. Par exemple, les sections du roman qui passent de la perspective de Yacine à celle de ses camarades de guerre ou de ses proches en Algérie ajoutent de la profondeur et de la complexité à l'intrigue.

### **5. Étude de la progression thématique**

La progression thématique est un élément crucial dans la construction narrative de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA. Pour comprendre comment l'auteur développe et explore ses thèmes à travers l'histoire de Yacine Chéraga, il est utile de se référer à la théorie de la progression thématique, notamment celle développée par Jean-Michel Adam.

Jean-Michel ADAM, dans son ouvrage *Les Textes : Types et Prototypes*, explique que la progression thématique est la manière dont les thèmes s'enchaînent d'une phrase à l'autre, créant une cohérence et une dynamique narrative. Cette progression est basée sur la distinction entre le thème et le propos (ou rhème), où le thème désigne le point de départ et le propos correspond à l'apport d'information nouvelle<sup>102</sup>.

#### **5.1. Types de progression thématique**

##### **5.1.1. Progression personnelle de Yacine**

La progression personnelle de Yacine est un aspect clé du roman. On observe comment il évolue de jeune paysan du douar à un soldat traumatisé par la guerre, puis à un homme en quête de rédemption et de paix intérieure après le conflit. Cette progression est marquée par des événements clés comme son départ à la guerre à la place de Hamza, sa participation au front en

---

<sup>102</sup> Jean-Michel, ADAM. *Les Textes : Types et Prototypes*. Nathan, 1999.

France, et son retour difficile en Algérie. Chaque étape de cette progression thématique montre les effets profonds de la guerre sur l'individu, tant sur le plan physique que psychologique.

### **5.1.2. Progression sociale et historique**

À travers Yacine et ses interactions avec différents personnages et environnements, KHADRA explore également une progression sociale et historique. Le roman commence dans un douar traditionnel en Algérie, où règnent les coutumes et les hiérarchies sociales. Cependant, avec l'envoi de Yacine à la guerre et son expérience en France, nous voyons une transformation progressive de la société algérienne, influencée par les changements historiques et politiques de l'époque coloniale. Cette progression thématique souligne les tensions sociales et culturelles qui façonnent l'identité et les choix des personnages.

### **5.1.3. Progression de la mémoire et du trauma**

Un autre aspect crucial de la progression thématique est la manière dont KHADRA explore la mémoire collective et individuelle, ainsi que les effets persistants du trauma de la guerre. Yacine et ses compagnons soldats sont confrontés à des événements traumatisants, comme la violence sur le front et la séparation d'avec leur famille. Cette progression thématique se manifeste à travers des flashbacks, des souvenirs douloureux et des tentatives de reconstruction de leur identité après la guerre. L'effet produit est une exploration profonde de la psyché humaine et des cicatrices invisibles laissées par les conflits armés.

## **5.2. Effets Produits**

### **5.2.1. Profondeur psychologique des personnages**

En utilisant une progression thématique complexe, Yasmina KHADRA parvient à créer une profondeur psychologique chez ses personnages, en particulier Yacine. Les lecteurs sont invités à explorer les motivations, les peurs et les espoirs intimes du protagoniste à travers ses expériences traumatisantes et ses interactions avec les autres personnages. Cela crée une empathie et une compréhension plus profondes des dilemmes moraux et des défis personnels auxquels Yacine est confronté.

### **5.2.2. Réflexion sur l'histoire et l'identité**

La progression thématique permet également à KHADRA de réfléchir sur l'histoire coloniale de l'Algérie et sur la construction complexe de l'identité nationale. À travers les péripéties de Yacine, le roman explore comment les événements historiques façonnent les individus et les communautés, tout en mettant en lumière les injustices et les luttes pour l'autodétermination. Les lecteurs sont amenés à réfléchir sur les répercussions durables de la colonisation et sur la résilience des peuples face à l'adversité.

### **5.2.3. Exploration des thèmes universels**

Enfin, la progression thématique permet à KHADRA d'explorer des thèmes universels tels que la violence, la perte, la rédemption et l'espoir. À travers les différentes étapes de l'histoire de Yacine, les lecteurs sont confrontés à des questions fondamentales sur la condition humaine et sur la manière dont les individus réagissent aux défis existentiels. Cela crée une expérience de lecture enrichissante et émotionnellement puissante, capable de toucher un large public et de susciter la réflexion sur des questions essentielles.

En guise de conclusion, notre analyse des éléments narratifs de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA a mis en lumière la complexité et le rôle central des personnages, notamment Yacine Chéraga, dans l'histoire. Les lieux qui jalonnent le parcours de Yacine sont essentiels pour enrichir la narration et renforcer les thèmes de mémoire, de trauma et de quête de soi. La manipulation de la chronologie et les voix narratives créent une connexion intime entre le lecteur et le protagoniste. La progression thématique explore des thèmes universels comme la guerre, l'identité et la résilience humaine. Ces éléments narratifs forment une toile de fond poignante qui invite les lecteurs à réfléchir sur les répercussions durables de la guerre et sur la quête universelle de sens et de rédemption.

## **Chapitre 3 : Pour une approche psychocritique du corpus**

Notre corpus *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA plonge dans les émotions et les souffrances profondes des personnages, notamment en ce qui concerne le trauma et la mémoire de guerre. La psychocritique, développée par Charles MAURON, est particulièrement utile pour explorer ces aspects, permettant de comprendre comment les expériences personnelles et les souvenirs influencent l'écriture et les personnages. Cette méthode nous aide à découvrir les conflits internes et les traumas liés à des événements larges comme les guerres et les luttes pour l'identité. KHADRA crée un univers où la réalité se mélange aux émotions intérieures, marquant profondément les personnages. Nous analyserons comment KHADRA met en scène le trauma et la mémoire de guerre à travers des techniques littéraires spécifiques. Cette approche psychocritique transforme une histoire personnelle en une réflexion universelle sur la souffrance et la résilience face à la guerre.

## 1. Pourquoi la psychocritique ?

La psychocritique est une méthode d'analyse littéraire qui trouve son origine dans les théories psychanalytiques de Sigmund FREUD, mais qui a été formalisée en tant que discipline spécifique par Charles MAURON dans les années 1950. Elle se concentre sur l'exploration des éléments inconscients qui se manifestent dans l'œuvre littéraire, en cherchant à dévoiler les liens entre la vie psychique de l'auteur et le texte qu'il produit. Dans le cas de notre corpus, l'utilisation de la psychocritique permet de plonger au cœur des thématiques du trauma et de la mémoire de guerre, en révélant comment ces expériences sont non seulement représentées, mais aussi intériorisées et transformées par l'auteur à travers ses personnages et son récit.

### 1.1. Comprendre la psychocritique : Une brève introduction

La psychocritique repose sur l'idée que l'œuvre littéraire est une extension de l'inconscient de l'auteur, où ses désirs, ses peurs, et ses conflits internes se matérialisent sous des formes symboliques. Charles MAURON, dans son ouvrage *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*, explique que « chaque écrivain crée des mythes personnels, où il projette des fantasmes et des conflits qui relèvent de son inconscient »<sup>103</sup>. Ces mythes se révèlent dans les personnages, les situations, et les thèmes récurrents d'une œuvre.

---

<sup>103</sup> Charles, MAURON. *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*. Paris : José Corti, 1962. P. 12.

Pour MAURON, le texte littéraire n'est pas simplement un récit rationnel mais un espace où l'inconscient peut se manifester de manière plus ou moins déguisée. Cela permet aux critiques de découvrir des schémas répétitifs, des symboles cachés, et des éléments de l'œuvre qui révèlent la structure profonde de la psyché de l'auteur<sup>104</sup>. Ainsi, la psychocritique cherche à comprendre non seulement le contenu manifeste de l'œuvre, mais aussi ses sous-textes inconscients, en établissant un lien entre la vie intérieure de l'auteur et son écriture.

### **1.2. Pour une application de l'approche psychocritique au texte de KHADRA**

L'application de la psychocritique à la littérature a permis de révéler des dimensions cachées dans de nombreuses œuvres classiques. Par exemple, dans ses analyses, MAURON montre comment les mythes personnels de certains écrivains se manifestent à travers des thèmes récurrents ou des personnages archétypaux. Un exemple souvent cité est l'analyse de la poésie de Baudelaire, où les motifs de la mort, du péché et de la rédemption sont interprétés comme des manifestations de la lutte intérieure de l'auteur entre ses pulsions destructrices et ses aspirations spirituelles<sup>105</sup>.

Dans le contexte de la littérature maghrébine, la psychocritique offre également un outil puissant pour comprendre comment les traumas historiques, tels que la colonisation ou les guerres de libération, sont intégrés dans les récits personnels des auteurs. La guerre d'Algérie, par exemple, est un thème récurrent dans la littérature algérienne, où elle est souvent explorée non seulement comme un événement historique, mais comme une expérience profondément traumatique qui continue à hanter les générations suivantes. Cette approche permet de lire ces œuvres non seulement comme des témoignages historiques, mais comme des expressions d'un trauma collectif.

*Les Vertueux* est un roman qui traite des thèmes universels tels que la guerre, la souffrance et la quête de rédemption, mais il est aussi profondément ancré dans l'histoire personnelle et collective de l'Algérie. Le choix de la psychocritique pour analyser ce texte se justifie par plusieurs raisons.

Tout d'abord, KHADRA est un auteur dont les œuvres sont souvent marquées par une exploration profonde des conflits intérieurs de ses personnages, ainsi que par une réflexion sur les effets dévastateurs de la guerre et de la violence sur l'âme humaine. Comme le souligne

---

<sup>104</sup> Ibid. P. 37.

<sup>105</sup> Ibid. P. 89.

Roland BARTHES dans *Critique et vérité*, « l'œuvre littéraire n'est jamais un simple reflet de la réalité extérieure, mais une mise en scène complexe de l'inconscient de l'auteur »<sup>106</sup>. Dans *Les Vertueux*, cette mise en scène se manifeste par la manière dont les personnages sont façonnés par leurs expériences traumatiques, et comment ces expériences influencent leurs actions et leurs perceptions du monde.

Par exemple, le personnage de Yacine, le protagoniste du roman, est constamment hanté par les souvenirs de la guerre, qui se manifestent sous forme de cauchemars et de visions récurrentes. Ces éléments sont des indicateurs clairs du trauma qu'il porte en lui, un trauma qui ne se limite pas à sa dimension personnelle, mais qui reflète également le trauma collectif d'une nation marquée par des décennies de violence et de conflit. La psychocritique permet de comprendre comment ce trauma est intégré dans le texte et comment il influence la structure narrative du roman.

De plus, la psychocritique permet d'explorer les symboles et les motifs récurrents dans le roman, tels que les références à la mort, à la survie, et à la résilience. Ces motifs ne sont pas seulement des éléments narratifs, mais des manifestations de conflits internes non résolus chez les personnages, et par extension, chez l'auteur lui-même. En utilisant la psychocritique, nous pouvons analyser comment notre écrivain utilise ces motifs pour créer une atmosphère de tension psychologique qui plonge le lecteur dans l'univers mental tourmenté de ses personnages.

Enfin, la psychocritique permet également d'examiner l'impact de la guerre sur la construction de l'identité des personnages. Dans *Les Vertueux*, la guerre n'est pas seulement un événement extérieur, mais un processus qui transforme profondément l'identité des individus, en les obligeant à confronter leurs peurs les plus profondes et à redéfinir leur place dans le monde. Cette transformation identitaire, qui est souvent accompagnée de crises psychologiques, peut être mieux comprise à travers une lecture psychocritique, qui met en lumière les mécanismes par lesquels le trauma et la mémoire façonnent la psyché des personnages.

En somme, la psychocritique offre un cadre théorique et méthodologique particulièrement adapté pour analyser *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA. Elle permet de dévoiler les couches profondes du texte, en révélant comment les expériences traumatiques et les conflits internes

---

<sup>106</sup> Barthes, Roland. *Critique et vérité*. Paris : Seuil, 1966. P. 43.

des personnages sont représentés et transformés à travers l'écriture. Cette approche enrichit notre compréhension du roman, en nous permettant de voir au-delà de sa surface narrative pour découvrir les dynamiques psychologiques qui sous-tendent le récit.

## 2. Le discours du trauma et de la mémoire de guerre dans la littérature maghrébine d'expression française

La littérature maghrébine d'expression française, particulièrement celle liée à la guerre d'Algérie et aux conflits postcoloniaux, est marquée par une exploration profonde du trauma et de la mémoire de guerre. Ces thèmes, au cœur de nombreuses œuvres, reflètent les blessures psychologiques et collectives laissées par des décennies de violence, de colonisation, et de luttes pour l'indépendance. Yasmina KHADRA, dans son roman *Les Vertueux*, s'inscrit dans cette tradition en mettant en scène des personnages profondément marqués par les horreurs de la guerre et en explorant les répercussions durables de ces expériences traumatiques sur leur psyché.

Le personnage principal, Yacine, incarne la figure du soldat traumatisé, hanté par les souvenirs des combats et les actes qu'il a commis. Dès les premières pages du roman, KHADRA décrit Yacine comme un homme dont la vie a été irrémédiablement transformée par la guerre. Par exemple, lorsqu'il est contraint de tuer pour la première fois, la violence de cet acte laisse une empreinte indélébile sur lui. Le texte décrit ce moment en des termes particulièrement vifs:

J'ai passé en revue ce qui aurait pu constituer, à mon insu, un méfait abominable qui justifierait la malédiction en train de me suivre à la trace comme une hyène et je n'ai rien trouvé. Et un soir, tandis que l'insomnie saignait à blanc mes nuits, l'image de ce jeune soldat allemand qui s'était empalé sur ma baïonnette, de ce Boche si jeune et beau, presque adolescent, qui fut mon tout premier mort, surgit devant moi et je sus que le Seigneur était juste<sup>107</sup>.

Ce passage illustre comment la violence de la guerre, loin de se limiter au champ de bataille, poursuit Yacine dans son quotidien, rongant son esprit.

La mémoire de guerre, telle qu'elle est dépeinte par KHADRA, ne se contente pas de rappeler des événements passés ; elle est une force active qui continue de modeler la vie des survivants. Ainsi, le souvenir des camarades tombés au front pèse lourdement sur Yacine, qui se sent continuellement redevable à ceux qui n'ont pas eu la chance de revenir. Cette culpabilité se manifeste dans un passage où Yacine se remémore une embuscade fatale :

---

<sup>107</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 515.

Après avoir fixé le plafond à le défoncer, je me tournai vers les lits vides. Je pensai à Tahar, qui dormait à ma gauche, à Othmane qui adorait passer la serpillière parce que ça l'aidait à faire le vide dans sa tête, à Abbassi, à Fartas le Teigneux, au caporal Borsali dont je ne garderais que ce corps foudroyé dégringolant sur la théière de Mabrouk, et à ceux que je ne reverrais plus. Leurs fantômes m'entouraient, perclus de froid, aussi silencieux que les tombes. Je sortis au soleil pour fuir leur pénombre<sup>108</sup>.

Ici, KHADRA met en avant le poids écrasant de la mémoire de guerre, qui empêche Yacine de trouver la paix intérieure.

Le trauma de guerre est également exploré à travers les effets de la violence sur la perception de soi et du monde. Yacine, comme beaucoup de personnages de KHADRA, lutte pour réconcilier son passé de soldat avec son désir de mener une vie normale après le conflit. Cette tension est palpable dans un passage où il observe, impuissant, la destruction de son village : « Une ruine calcinée indiquait l'endroit où se tenait le gourbi de ma famille. Notre enclos avait disparu. Il ne restait, de notre figuier, qu'un tronc carbonisé »<sup>109</sup>. Ce sentiment d'aliénation est un thème récurrent dans la littérature maghrébine, où les survivants de la guerre sont souvent décrits comme des êtres déracinés, incapables de retrouver une stabilité émotionnelle.

KHADRA utilise également la mémoire collective pour enrichir le discours du trauma dans *Les Vertueux*. À travers les récits des anciens combattants et les souvenirs partagés des batailles, l'auteur montre comment le trauma individuel est lié à une mémoire plus large, celle de toute une communauté marquée par la guerre. Cette interconnexion entre le trauma personnel et la mémoire collective est illustrée par la description de la vie quotidienne des soldats, où le danger est devenu une constante :

Le danger nous était devenu si coutumier, si intime, que nous ne pouvions pas nous en passer. L'accalmie nous angoissait plus que les états d'alerte. C'était étrange. La proximité de la Faucheuse nous rendait presque indifférents à notre sort. Nous avions vu périr tellement de braves qu'une sorte de culpabilité nous interdisait de nous apitoyer sur notre statut de morts sursitaires. Et puis, à quoi bon s'entourer de précautions excessives ? Les balles perdues occasionnaient des dégâts considérables, les autres, celles qu'ajustait la ligne de mire, s'abattaient sur nous comme les mouches à viande grisées par l'odeur du sang...<sup>110</sup>

Cette citation souligne comment la guerre a transformé la perception du danger et de la mort chez les soldats, créant une forme de résignation et de fatalisme qui les accompagne bien après les combats. De plus, cette expérience collective est renforcée par les moments où les anciens combattants se réunissent pour partager leurs souvenirs et tempérer les traumatismes de la guerre : « Pendant que Zorg et Abla réfléchissaient aux mesures à prendre contre Madani, Issa, Horr et moi reprîmes nos embrassades interrompues, chez Raho. Nous remuâmes nos souvenirs de

<sup>108</sup> Ibid. P. 154.

<sup>109</sup> Ibid. P. 187.

<sup>110</sup> Ibid. P. 104-105.

guerre, évoquâmes nos morts et les cocasseries du front pour en tempérer les traumatismes »<sup>111</sup>. Ce sentiment partagé illustre comment le trauma de guerre n'est pas seulement une expérience personnelle, mais un phénomène collectif qui façonne l'identité d'un groupe entier, et qui continue de hanter les générations suivantes.

Le roman explore également la manière dont la mémoire de guerre peut être manipulée ou déformée par le temps. Yacine, en quête de sens après la guerre, se retrouve confronté à une mémoire historique qui ne correspond pas toujours à ses souvenirs personnels. Cette dissonance entre la mémoire collective et la mémoire individuelle est un thème fréquent dans la littérature maghrébine, où les écrivains interrogent souvent la frontière entre l'histoire et la fiction, entre la réalité et le souvenir. Par exemple, lors de ses retrouvailles avec Mariem, Yacine éprouve un séisme émotionnel qui le fait vaciller entre son passé et son présent. Il décrit ainsi cette rencontre :

Je suis incapable de vous décrire mes retrouvailles avec Mariem. Les mots me paraissent terriblement dérisoires en comparaison du séisme émotionnel qui a failli me terrasser lorsque ma femme m'a ouvert la porte. Elle était restée telle que je l'avais connue, toute frêle et toute belle. En une fraction de seconde, à l'instant où elle a posé son doux regard sur moi, j'étais devenu quelqu'un d'autre, et tout ce que j'avais subi loin d'elle s'est évanoui. J'étais pareil à un annésique qui recouvre la mémoire. Ne comptait plus que l'instant présent<sup>112</sup>.

Ce passage illustre comment la mémoire peut être éphémère et comment les expériences personnelles peuvent être altérées par le temps et les émotions. Cette interrogation sur la fiabilité de la mémoire est un thème récurrent dans la littérature maghrébine, où les auteurs remettent en question la frontière entre l'histoire et la fiction, entre la réalité et le souvenir.

Ainsi, notre écrivain montre comment la guerre laisse des cicatrices non seulement sur les corps, mais aussi sur les âmes. Sid Tami, l'ami de Yacine, même après avoir quitté le champ de bataille, continue de souffrir de cauchemars et de flashbacks, signes clairs d'un stress post-traumatique. Cette persistance du trauma est représentative de la manière dont la guerre, même une fois terminée, continue de hanter ceux qui l'ont vécue. Par exemple, Sid Tami exprime son désarroi et sa détresse de manière poignante :

J'ai des blancs. Je suis là et, d'un coup, je suis ailleurs. J'suis peut-être en train de devenir cinglé. Tu te rends compte ? Je parle tout seul. Chaque fois que je suis devant une glace, je passe des heures à m'adresser à mon reflet. Je n'étais pas comme ça, avant. Il m'arrive même de parler dans la rue et les gamins se moquent de moi. Tout m'échappe, caporal. Le jour, ça passe, mais dès qu'arrive le soir, c'est la panique<sup>113</sup>.

---

<sup>111</sup> Ibid. P. 378.

<sup>112</sup> Ibid. P. 535.

<sup>113</sup> Ibid. P. 202.

Cette confession révèle l'impact profond et durable de la guerre sur son esprit et son quotidien, soulignant ainsi la manière dont le trauma peut persister longtemps après la fin des combats.

En somme, *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est un exemple puissant du discours du trauma et de la mémoire de guerre dans la littérature maghrébine. À travers les expériences de Yacine et de ses frères d'armes, l'auteur nous rappelle que la guerre ne se termine jamais vraiment pour ceux qui l'ont traversée. Le roman explore les différentes facettes de ce trauma, qu'il soit individuel ou collectif, et montre comment la mémoire de guerre, avec ses souvenirs douloureux et ses contradictions, continue de façonner la vie des survivants.

### **3. La mise en discours du trauma et de la mémoire de guerre dans le roman *Les Vertueux***

Dans le roman *Les Vertueux*, Yasmina KHADRA utilise une narration riche en émotions et en symboles pour aborder le trauma et la mémoire de guerre. Le récit ne se contente pas de décrire les événements historiques ; il plonge profondément dans les expériences intérieures des personnages, notamment celles liées à la guerre et à ses séquelles. À travers différents procédés narratifs et stylistiques, KHADRA nous fait ressentir la manière dont ces expériences traumatisantes façonnent l'identité et la perception du monde des personnages. Cette mise en discours du trauma et de la mémoire de guerre est centrale à l'œuvre, car elle nous permet de comprendre les conséquences durables de la violence et du conflit sur les individus.

#### **3.1. Le trauma dans le quotidien des personnages**

L'un des aspects les plus marquants du roman est la manière dont le trauma est intégré dans la vie quotidienne des personnages. Yacine, le protagoniste, incarne cette réalité. Marqué par les horreurs de la guerre, il est hanté par des souvenirs douloureux qui ne cessent de refaire surface. Par exemple, après avoir tué un jeune soldat allemand pour la première fois, Yacine est envahi par une profonde culpabilité. Ce moment est décrit avec une intensité qui révèle la profondeur de son trauma :

---

Et il n'y a rien de pire que la guerre. Rien n'est tout à fait fini avec la guerre, rien n'est vaincu, rien n'est conjuré ou vengé, rien n'est vraiment sauvé. Lorsque les canons se tairont et que sur les charniers repousseront les prés, la guerre sera toujours là, dans la tête, dans la chair, dans l'air du temps faussement apaisé, collée à la peau, meurtrissant les mémoires, noyant chacune de nos pensées, entière, pleine, totale, aussi indécrottable qu'une seconde nature. Pour moi, elle aura l'écho du tout premier obus tombé sur nos lignes de front et l'hébétude de mon tout premier mort empalé sur ma baïonnette – un garçon si

beau et si jeune, qui aurait mérité de vivre cent ans si l'horreur ne s'était pas substituée à jamais au bleu de ses yeux<sup>114</sup>.

Ce passage montre comment l'acte de tuer, même dans un contexte de guerre, laisse une marque indélébile sur l'esprit du personnage, perturbant son équilibre mental et émotionnel.

### 3.2. La mémoire de guerre comme un fardeau collectif

En plus d'être un poids personnel pour les personnages, la mémoire de guerre dans *Les Vertueux* est aussi représentée comme un fardeau collectif. Les souvenirs de la guerre sont partagés par toute une génération, marquant non seulement ceux qui ont combattu, mais aussi ceux qui ont été témoins des événements. La guerre, dans le roman, n'est pas un épisode isolé dans le passé ; elle continue d'influencer les pensées, les comportements, et les relations sociales des personnages bien après la fin des combats.

L'exemple de Sid Tami, un personnage secondaire important, illustre cette idée. Sid Tami, un ancien combattant, vit avec les séquelles psychologiques de la guerre. Il est décrit comme un homme brisé. Ses récits de guerre, qu'il partage parfois avec Yacine, sont empreints de douleur et de regret, soulignant la difficulté de tourner la page sur des expériences si profondément marquantes. Le fait que Sid Tami choisisse de revisiter ces souvenirs, malgré la souffrance qu'ils provoquent, montre comment la mémoire de guerre devient une partie intégrante de son identité. Ce phénomène est accentué par le cadre narratif, où KHADRA utilise des retours en arrière pour montrer l'imbrication du passé et du présent dans la conscience des personnages.

### 3.3. Les stratégies littéraires pour évoquer le trauma et la mémoire de guerre

KHADRA emploie plusieurs stratégies littéraires pour exprimer le trauma et la mémoire de guerre dans le roman. L'une des techniques les plus efficaces est l'utilisation de **descriptions sensoriellement chargées**, qui plongent le lecteur dans l'expérience subjective des personnages. En effet, lorsqu'il décrit les expériences de guerre, KHADRA ne se contente pas de relater des faits ; il met en scène des sensations, des images, et des sons de manière à engager tous les sens du lecteur. Par exemple, les personnages de notre histoire sont immergés dans des scènes où les détails sensoriels sont mis en avant pour intensifier l'expérience :

---

<sup>114</sup> Ibid. P. 90.

- **Visuel** : « C'était Abla qui avait tiré. Elle sauta à terre, retourna le corps sans vie du cheikh ; d'un coup de lame, elle lui trancha le nez »<sup>115</sup>.
- **Auditif** : « La nuit tomba, et avec elle le chahut de la journée. On n'entendait que le bruit feutré des pas dans l'obscurité, accompagné de chuchotements »<sup>116</sup>.
- **Olfactif** : L'odeur des putréfactions pollue l'air des plaines, nauséabonde, traumatisante<sup>117</sup>.
- **Tactile** : « C'est un Zorg décharné, crasseux, au visage brûlé par le soleil et aux joues ravinées qui débarqua au village avec le reste de sa troupe »<sup>118</sup>.

Ces descriptions sensorielles permettent au lecteur de se connecter émotionnellement avec les personnages et de comprendre l'intensité de leur expérience traumatique. Elles créent une immersion profonde, rendant l'expérience de guerre plus tangible et plus impactante pour le lecteur.

Un autre procédé notable utilisé par notre romancier est l'utilisation de **la répétition**. Il répète certains motifs, comme les images de violence ou les souvenirs douloureux, pour montrer comment le trauma persiste et revient de manière obsédante dans l'esprit des personnages. Ce procédé reflète la manière dont les souvenirs traumatiques, souvent involontaires, peuvent s'imposer à l'individu, malgré ses efforts pour les réprimer. Par exemple, dans *Les Vertueux*, KHADRA décrit ainsi l'impact durable de ces souvenirs : « Ce ne fut pas seulement mon baptême de sang, ce fut ma vraie naissance au monde moderne - le monde vrai, cruel, fauve et impitoyable où la barbarie disposait de sa propre industrie de la mort et de la souffrance »<sup>119</sup>. Cette répétition des images et des souvenirs douloureux souligne l'intensité des émotions suscitées par ces événements, qui s'incrument profondément dans la mémoire des personnages, comme le montrent les neurosciences<sup>120</sup>.

---

<sup>115</sup> Ibid. P. 391.

<sup>116</sup> Ibid. P. 28.

<sup>117</sup> Ibid. P. 92.

<sup>118</sup> Ibid. P. 442.

<sup>119</sup> Ibid. P. 90.

<sup>120</sup> Lien url : <<https://www.planetesante.ch/Magazine/Personnes-agees/Memoire/Se-liberer-des-mauvais-souvenirs>> [site internet consulté le 24/07/2024 à 09:02]

### 3.4. La narration comme miroir du trauma

La structure narrative du roman elle-même peut être vue comme un reflet du trauma. Le récit est fragmenté, avec de fréquents sauts dans le temps et des changements de perspective. Cette fragmentation reproduit la manière dont la mémoire traumatique fonctionne, avec des souvenirs qui émergent de façon désordonnée, parfois à des moments inattendus. En employant cette technique, KHADRA parvient à imiter la confusion et la désorientation caractéristiques des expériences traumatiques, tout en maintenant l'attention du lecteur sur les effets psychologiques de la guerre.

En somme, *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA met en scène le trauma et la mémoire de guerre de manière profonde et complexe. À travers ses personnages, l'auteur explore les effets durables de la violence sur l'esprit humain, utilisant des techniques littéraires pour rendre ces expériences vivantes et palpables. La guerre, dans ce roman, n'est pas seulement un événement historique, mais une réalité psychologique qui continue de hanter ceux qui l'ont vécue, longtemps après que les combats ont cessés.

## 4. L'impact de la narration sur la perception du trauma

Dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA, la manière dont l'histoire est racontée joue un rôle crucial dans la façon dont le lecteur perçoit et comprend le trauma vécu par les personnages. KHADRA ne se contente pas de décrire les événements ; il utilise des techniques narratives spécifiques pour transmettre la profondeur des émotions et des blessures psychologiques que la guerre et la violence laissent sur ses protagonistes. La narration devient ainsi un outil puissant pour plonger le lecteur dans l'expérience intérieure des personnages, rendant le trauma plus tangible et plus immédiat.

La structure du récit, les choix de point de vue, ainsi que l'usage des flashbacks et des monologues intérieurs sont autant de stratégies employées par l'auteur pour représenter le trauma de manière immersive. En fragmentant la chronologie ou en alternant les perspectives, KHADRA reproduit la manière dont les souvenirs traumatiques sont souvent fragmentés et désordonnés. Cela permet de créer une sensation de désorientation et d'intensité émotionnelle qui reflète fidèlement l'état psychologique des personnages.

De plus, le style de KHADRA, souvent poétique et chargé d'images fortes, contribue à renforcer l'impact de la narration sur la perception du trauma. Les descriptions détaillées et évocatrices rendent le poids du trauma presque palpable, engageant le lecteur non seulement

intellectuellement, mais aussi émotionnellement. Ainsi, à travers sa narration, KHADRA réussit à transformer l'expérience traumatique en une réalité vécue non seulement par ses personnages, mais aussi par ceux qui lisent leur histoire.

Cette section explorera comment les choix narratifs de notre écrivain façonnent la compréhension du trauma dans *Les Vertueux*, en montrant que la manière dont une histoire est racontée peut profondément influencer la manière dont elle est perçue et ressentie. En analysant les différentes techniques narratives utilisées, nous verrons comment l'auteur parvient à faire du trauma un élément central non seulement de l'histoire racontée, mais aussi de l'expérience de lecture elle-même.

#### **4.1. Influence du style narratif de KHADRA sur la compréhension du trauma et de la mémoire de guerre**

Le style narratif de Yasmina KHADRA dans *Les Vertueux*, joue un rôle crucial dans la manière dont le lecteur perçoit et comprend les thèmes du trauma et de la mémoire de guerre. KHADRA, par son usage habile de la narration, parvient non seulement à dépeindre la brutalité de la guerre, mais aussi à pénétrer dans les profondeurs psychologiques de ses personnages. Ce style unique, à la fois immersif et introspectif, permet au lecteur de ressentir intensément les souffrances et les dilemmes auxquels sont confrontés les protagonistes. Dans cette section, nous examinerons comment le style narratif de KHADRA, à travers divers dispositifs littéraires, influence la compréhension du trauma et de la mémoire de guerre dans notre corpus d'étude, en nous appuyant sur des passages spécifiques du roman.

##### **4.1.1. La structure fragmentée du récit et la réflexion sur la mémoire**

L'une des caractéristiques distinctives du style narratif de KHADRA dans *Les Vertueux* est la structure fragmentée du récit, qui reflète la nature brisée et éclatée de la mémoire traumatique. Cette fragmentation permet au lecteur de vivre les souvenirs de guerre de manière désordonnée, presque chaotique, tout comme les personnages<sup>121122</sup>. Le roman alterne fréquemment entre des scènes de guerre violentes et des moments de calme, où les personnages tentent de reconstruire leur vie après les conflits. Par exemple : « C'est un Zorg décharné,

---

<sup>121</sup> Lien url : <<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/7720056.pdf>> [site internet consulté le 05/09/2024 à 05:20]

<sup>122</sup> Lien url : <<https://philippepicarelle.e-monsite.com/pages/vers-une-ecriture-fragmentaire.html>> [site internet consulté le 05/09/2024 à 06:03]

crasseux, au visage brûlé par le soleil et aux joues ravinées qui débarqua au village avec le reste de sa troupe. »<sup>123</sup>, illustre comment KHADRA utilise des images fortes et contrastées pour représenter la mémoire traumatique, créant ainsi une structure narrative fragmentée qui reflète l'état psychologique des personnages. Les souvenirs de violence et de souffrance se mêlent à des moments de calme précaire, ainsi, mettant en lumière l'incapacité des personnages à échapper aux souvenirs traumatisants de la guerre.

#### 4.1.2. L'utilisation du point de vue omniscient et du monologue intérieur

KHADRA utilise fréquemment le point de vue omniscient dans *Les Vertueux*, ce qui permet au lecteur de comprendre les pensées et les émotions profondes de plusieurs personnages, souvent en même temps. Cette technique narrative est particulièrement efficace pour représenter la multiplicité des expériences de guerre et de leurs impacts sur les individus. Elle donne également au lecteur un accès direct aux pensées les plus intimes des personnages, révélant leurs peurs, leurs regrets, et leurs espoirs perdus. Par exemple, lorsqu'il décrit l'expérience de Yacine Chéraga, on voit comment les personnages sont plongés dans des situations où leurs émotions et leurs pensées sont mises à nu :

Jamais je n'avais pensé qu'une maison puisse compter autant de fenêtres, s'étager sur deux niveaux et se couvrir d'une tonne de tuiles sans s'effondrer. Je venais d'une bourgade miteuse où les taudis étaient faits de torchis et de poutrelles moisis, avec des portes branlantes et des toits qui fuyaient pendant la saison des pluies. Me retrouver d'un coup, sans préavis aucun, moi qui n'avais jamais quitté mon douar, devant une demeure imposante, aux façades crénelées d'une blancheur éclatante et au portail massif taillé dans du bois noble et clouté de cuivre, dépassait mon imagination<sup>124</sup>.

Cette description omnisciente permet de pénétrer dans l'état psychologique du personnage, mettant en lumière les marques physiques et émotionnelles de la guerre et de la pauvreté, et soulignant ainsi la profondeur de la souffrance et des émotions des personnages.

Le monologue intérieur est un autre outil que KHADRA exploite pour plonger le lecteur dans l'esprit tourmenté de ses personnages. Ce dispositif rend la lecture particulièrement immersive, en exposant les conflits intérieurs et les tourments psychologiques des personnages. Par exemple, Yacine se retrouve souvent en proie à des souvenirs envahissants qui le forcent à revivre des moments traumatiques. Comme le montre le roman, Yacine est souvent plongé dans des réflexions intérieures qui révèlent ses peurs et ses doutes : « Pourquoi ce bain ? S'agissait-il d'une toilette mortuaire ? Était-ce de cette façon que le caïd procédait avant de châtier un

<sup>123</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022. P. 442.

<sup>124</sup> Ibid. P. 23.

facteur ? Me vinrent à l'esprit les histoires que colportaient les troubadours et qui parlaient de rituels épouvantables au cours desquels on sacrifiait des humains »<sup>125</sup>.

Ainsi, notre protagoniste se livre souvent à des réflexions sur son sort et la mortalité, des pensées qui expriment à la fois son désespoir et sa quête de sens. « Je n'arrivais pas à croire que je puisse sortir indemne de la boucherie et me demandais combien de temps le miracle allait se poursuivre, pourquoi c'était toujours les autres qui tombaient, pour quelle raison le sort remettait à plus tard mon tour d'être refroidi ? »<sup>126</sup>. Ces questions, récurrentes dans son monologue intérieur, montrent à quel point Yacine est hanté par ses expériences de guerre, incapable de trouver la paix intérieure. Cette approche narrative permet de créer une lecture particulièrement immersive et révèle la profondeur de la souffrance et des émotions des personnages.

#### 4.1.3. Les symboles et les métaphores du trauma

KHADRA utilise également des symboles et des métaphores pour représenter le trauma de manière indirecte, permettant ainsi une exploration plus nuancée et complexe de la mémoire de guerre. Les symboles récurrents dans le roman, comme la poussière, la nuit, et les ruines, évoquent non seulement la destruction physique causée par la guerre, mais aussi l'état intérieur des personnages. Par exemple, la poussière devient un symbole du passé qui enveloppe et étouffe les personnages, les empêchant de voir clairement leur avenir. Comme le montre le roman :

L'été 1922 tirait à sa fin. Le soleil s'acharnait sur la ville comme s'il cherchait à marquer les esprits avant de céder la place aux jours qui s'écourtaient. Oran sentait la poussière et le bitume dilaté. Même le chahut des enfants s'était rétracté, livrant le quartier musulman au mutisme des pierres et des échoppes désertées<sup>127</sup>.

Cette description illustre comment la poussière et le bitume dilaté symbolisent l'état de délabrement et de silence qui suit la guerre, reflétant ainsi l'impact durable du trauma sur les personnages et leur environnement. De plus, la description de l'environnement ravagé par la guerre est récurrente : « C'étaient les mêmes chibanis faisantant au soleil, les mêmes taudis, les mêmes chiens ensommeillés, les mêmes baudets vautrés dans la poussière, la même misère apprivoisée »<sup>128</sup>. Cette image met en lumière la stagnation et la misère qui caractérisent la vie

---

<sup>125</sup> Ibid. P. 24.

<sup>126</sup> Ibid. P. 100.

<sup>127</sup> Ibid. P. 228.

<sup>128</sup> Ibid. P. 317.

des personnages après la guerre, où la poussière et les ruines sont omniprésentes, symbolisant le passé qui continue de peser sur eux, les empêchant de se projeter vers l'avenir avec clarté et espoir. Ces citations illustrent comment KHADRA utilise des symboles pour représenter le trauma de manière indirecte, permettant une exploration plus profonde et nuancée de la mémoire de guerre et de ses effets sur les individus.

#### 4.1.4. La temporalité et la représentation du trauma

Le style narratif de KHADRA dans *Les Vertueux* se caractérise par l'utilisation de flashbacks et de réflexions sur le passé, qui reflètent la manière dont le trauma perturbe la perception du temps. Même si le récit principal suit une progression chronologique, les souvenirs surgissent de manière imprévisible, bouleversant le cours du récit et reflétant la confusion intérieure des personnages. Cette technique narrative permet de représenter le trauma non pas comme un événement du passé, mais comme une expérience qui continue d'affecter le présent et l'avenir des personnages.

Par exemple, Yacine est souvent submergé par des souvenirs qui le ramènent à son passé traumatisant, illustrant ainsi la difficulté de vivre pleinement dans le présent. La citation : « Je n'éprouvais nulle envie d'aller ramasser la poussière sur la Tahtaha, de m'attabler avec des inconnus sur la terrasse des cafés borgnes »<sup>129</sup>, révèle comment Yacine est hanté par des souvenirs et des sentiments de désolation, rendant impossible pour lui de se reconnecter pleinement avec son environnement actuel. Cette approche narrative permet de capturer les effets profonds et durables du trauma sur la mémoire et l'identité des personnages, transformant *Les Vertueux* en une exploration introspective et émotive de la manière dont les êtres humains tentent de survivre à leurs propres souvenirs.

#### 4.2. Techniques littéraires évoquant émotions et souvenirs

Dans *Les Vertueux*, Yasmina KHADRA utilise une variété de techniques littéraires pour évoquer de manière poignante les émotions et les souvenirs des personnages, principalement en lien avec les traumas de la guerre et les luttes identitaires. Ces techniques, allant de la description minutieuse des sensations à l'utilisation symbolique des lieux et des objets, créent une profondeur narrative qui permet au lecteur de s'immerger pleinement dans les expériences

---

<sup>129</sup> Ibid. P. 239.

psychologiques des personnages. En analysant ces techniques, il devient clair que notre romancier ne se contente pas de raconter une histoire ; il construit un univers émotionnel où chaque détail résonne avec les thèmes de la mémoire et du trauma.

#### 4.2.1. La répétition comme miroir des obsessions

L'une des techniques les plus puissantes que KHADRA emploie pour transmettre les émotions et les souvenirs est la répétition. Ce procédé littéraire est utilisé pour rappeler au lecteur l'obsession des personnages pour certains événements ou idées, souvent liés à leurs traumas. Par exemple, le personnage de Yacine est hanté par la mort et les horreurs de la guerre, qui se manifestent à travers la répétition de certaines pensées ou images dans le texte. À plusieurs reprises, Yacine se remémore les visages des hommes qu'il a vus mourir, une image récurrente qui reflète son incapacité à échapper à ces souvenirs traumatiques. « L'image de ce jeune soldat allemand qui s'était empalé sur ma baïonnette, de ce Boche si jeune et beau, presque adolescent, qui fut mon tout premier mort, surgit devant moi »<sup>130</sup>. Ce retour incessant à la même image souligne le poids psychologique de la guerre sur le protagoniste, transformant ses souvenirs en une sorte de cercle vicieux dont il ne peut se libérer.

#### 4.2.2. Le contraste entre les paysages pour refléter l'état émotionnel

KHADRA utilise également le contraste entre les différents paysages pour refléter l'état émotionnel des personnages et évoquer leurs souvenirs. Les descriptions des lieux dans le roman ne sont jamais neutres ; elles sont chargées de symbolisme et servent à illustrer les conflits intérieurs des personnages. Par exemple, la description de la vie de Yacine dans son douar natal, contraste fortement avec les paysages de guerre et de destruction qu'il rencontre plus tard. Comme le montre le roman, « J'ai vécu ce que j'avais à vivre et aimé du mieux que j'ai pu. Si je n'ai pas eu de chance ou si je l'ai ratée d'un cheveu, si j'ai fauté quelque part sans faire exprès, si j'ai perdu toutes mes batailles, mes défaites ont du mérite - elles sont la preuve que je me suis battu. Algérie, 1914. Yacine Chéraga n'avait jamais quitté son douar lorsqu'il est envoyé en France se battre contre les 'Boches' »<sup>131</sup>. Cette citation illustre comment le passage de la vie paisible dans un douar rural à la guerre en France reflète la perturbation de l'état émotionnel de Yacine, mettant en lumière la manière dont KHADRA utilise les descriptions de

---

<sup>130</sup> Ibid. P. 515.

<sup>131</sup> Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022, dernière page de couverture.

paysages pour externaliser les émotions de ses personnages, transformant les décors en miroirs de leur état d'esprit.

En revanche, les scènes dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA sont souvent dépeintes dans des tons sombres et chaotiques, illustrant le désarroi intérieur de Yacine et ses compagnons. Un exemple frappant de cette atmosphère est la description de la traversée en mer qui les emmène en France :

La traversée fut terrible. Nous pataugions dans nos vomis.... Le navire qui nous emmenait en France menaçait de se disloquer au milieu d'une mer déchaînée qui ne décollait pas depuis deux jours et deux nuits. De monstrueuses trombes d'eau giclaient par-dessus bord, effervescentes d'écume, s'abattaient avec fracas sur le bastingage. On n'arrivait pas à mettre un pied devant l'autre sans qu'une violente secousse nous catapulte à travers les coursives. Nous avions des bleus sur le corps et les boyaux enchevêtrés. Ce qu'on ne rendait pas par le haut, on l'évacuait par le bas – les chiottes en débordaient. C'était l'enfer à huis clos. Beaucoup d'entre nous ne mangeaient plus ; recroquevillés en chien de fusil, la lie de leurs entrailles sur le fourbi, ils râlaient en psalmodiant, persuadés qu'ils étaient en train de vivre leurs dernières heures. Personne, autour de moi, n'avait vu le ciel si bas et autant de foudres fulminer en même temps dans le grondement assourdissant du tonnerre. Lorsque l'éclair illuminait nos abris, nous nous révélions à nous-mêmes avec horreur : nous ressemblions à des revenants, avec nos faces exsangues et nos yeux pâles d'effroi<sup>132</sup>.

Cette description met en évidence la détresse et le chaos vécus par Yacine et ses compagnons, soulignant l'impact émotionnel et physique de la guerre sur leurs vies. Les conditions éprouvantes de la traversée, avec ses violents mouvements et ses effets dévastateurs sur les corps et les esprits, illustrent parfaitement le désarroi intérieur et la souffrance psychologique des personnages.

Yasmina KHADRA utilise une gamme variée de techniques littéraires pour évoquer les émotions et les souvenirs dans *Les Vertueux*. La répétition, le contraste entre les paysages, ainsi, le monologue intérieur sont autant de moyens par lesquels l'auteur parvient à traduire les traumatismes de la guerre et les douleurs de la mémoire. Ces techniques ne servent pas seulement à enrichir le récit, mais elles permettent également de donner une profondeur psychologique aux personnages, rendant leur souffrance plus tangible et leur humanité plus touchante. Grâce à ces procédés, l'écrivain transforme son roman en une exploration poignante des effets durables de la guerre sur l'âme humaine.

## 5. Trauma et mémoire de guerre : Quand la réalité dépasse la fiction

Dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA, l'auteur dépasse les limites de la simple fiction pour s'enraciner dans une réalité historique profondément traumatisante. À

---

<sup>132</sup> Ibid. P. 59.

travers l'histoire de Yacine et des autres personnages, KHADRA montre comment la guerre marque non seulement les corps, mais aussi les esprits, laissant des cicatrices invisibles mais persistantes. Ce chapitre explore la manière dont KHADRA mélange des faits historiques et des éléments fictifs pour créer un récit où la réalité de la guerre dépasse parfois la fiction elle-même. En comparant certains passages du roman à des événements historiques vérifiables, nous verrons comment *Les Vertueux* réussit à capturer l'essence du trauma et de la mémoire de guerre.

L'une des premières scènes marquantes du roman se déroule lorsque Yacine, encore jeune et innocent, est forcé de tuer pour la première fois un soldat allemand dans une ferme désaffectée. Ce passage est particulièrement puissant car il montre la brutalité de la guerre et l'impact psychologique immédiat qu'elle a sur ceux qui y participent. Yacine est profondément bouleversé par cet acte, et KHADRA décrit avec précision le choc émotionnel qui en résulte. Ainsi, cela reflète les dilemmes moraux et les traumas vécus par de nombreux combattants, non seulement durant la guerre d'Algérie, mais dans tous les conflits armés. Il s'agit d'une réalité historique où de nombreux jeunes hommes ont été confrontés à la violence pour la première fois, souvent dans des circonstances similaires.

KHADRA ne se contente pas de décrire les événements de la guerre ; il plonge dans la psychologie de ses personnages pour montrer comment ces expériences affectent leur perception du monde et leur santé mentale. Par exemple, Sid Tami est hanté par les souvenirs des combats et par la culpabilité de ses actions. Il souffre de cauchemars récurrents et de flashbacks, symptômes typiques du syndrome de stress post-traumatique (SSPT). Ce syndrome, bien documenté dans les récits des anciens combattants, est représenté avec une grande sensibilité dans notre histoire. KHADRA capture l'essence de cette réalité psychologique à travers le personnage de Sid, illustrant comment la fiction peut parfois mieux représenter la souffrance intérieure que les faits eux-mêmes.

Le cantonnement de Yacine est un autre exemple où la réalité historique est finement intégrée à la fiction. KHADRA décrit la vie dans ce cantonnement avec une précision qui reflète les conditions réelles auxquelles les soldats étaient confrontés pendant la guerre. Le sentiment de peur omniprésente, l'ennui, et l'attente d'une attaque imminente sont des éléments qui accentuent le désespoir des personnages. Bien que ces descriptions soient intensifiées pour créer un effet dramatique, elles restent fidèles aux récits des soldats qui ont vécu ces moments, montrant une fois de plus comment la fiction peut s'approcher de la réalité.

Un autre aspect important du roman est la manière dont il traite de la mémoire de guerre. Les souvenirs que Yacine partage avec ses frères d'armes ne sont pas simplement des récits d'événements passés, mais des reconstructions subjectives teintées par les émotions et les besoins psychologiques du personnage. Cette représentation de la mémoire correspond à ce que les historiens appellent la « mémoire collective », où les souvenirs individuels sont influencés par le contexte social et les récits partagés.

Le thème de la résilience face au trauma est central dans le parcours de Yacine dans *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA. Après des années de souffrance et de lutte, il parvient à retrouver un semblant de paix intérieure, symbolisant la capacité humaine à surmonter les épreuves les plus difficiles. Ce thème, récurrent dans les récits de guerre, est ici traité avec une sensibilité qui renforce l'authenticité du récit. Yacine exprime cette résilience de manière poignante :

Je pense avoir atteint le palier qui me rapproche le plus du salut de mon âme. S'agit-il de la septième marche de l'arc-en-ciel dont parle Le Manuscrit des Anciens ? – le pardon ?... Sans doute. Depuis que j'ai choisi de pardonner, je ne frémis qu'aux choses qui apaisent le cœur et l'esprit. Oui, j'ai tout pardonné. Et c'est beaucoup mieux ainsi. Je suis bien, aussi léger que la respiration du nourrisson qui s'est assoupi en tétant le sein de sa mère, tellement confiant que je n'ai qu'à lever le bras par-dessus le sommet-roi pour cueillir mon étoile de berger<sup>133</sup>.

Cette citation illustre la lutte de Yacine pour reconstruire sa vie après la guerre, et KHADRA capture cette lutte avec une profondeur émotionnelle qui donne à son roman une dimension universelle, montrant comment les anciens combattants peuvent retrouver une paix intérieure après avoir traversé des épreuves traumatisantes.

*Les Vertueux* de Yasmina KHADRA est un roman où la fiction et la réalité se rencontrent pour créer une représentation puissante du trauma et de la mémoire de guerre. En combinant des éléments historiques réels avec une exploration intense des expériences psychologiques de ses personnages, notre romancier montre que la littérature peut non seulement raconter des histoires, mais aussi capturer les vérités émotionnelles et psychologiques de manière parfois plus percutante que les faits historiques eux-mêmes.

En guise de conclusion, l'analyse psychocritique de *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA révèle comment le trauma et la mémoire de guerre affectent profondément les personnages, notamment Yacine. Le trauma n'est pas seulement une conséquence de blessures physiques, mais une blessure intérieure qui change la perception du monde et de soi-même. La narration

---

<sup>133</sup> Ibid. P. 541.

intime et distante de KHADRA permet de plonger dans les pensées des personnages tout en soulignant leur isolement intérieur. La guerre modifie leurs relations, rêves et avenir, affectant toute la société. Le personnage de Yacine incarne les luttes intérieures des survivants de la guerre : culpabilité, perte et incertitude sur l'avenir. En fin de compte, *Les Vertueux* montre que la guerre continue à faire des ravages dans les esprits et les cœurs des survivants, laissant des cicatrices durables dans la société. Cette analyse psychocritique démontre comment le roman capture les répercussions à long terme de la guerre sur la psychologie des personnages et leur rapport à la mémoire.

## **Conclusion**

En conclusion, notre mémoire intitulé "Trauma et mémoire de guerre dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA" a exploré en profondeur la question centrale de recherche : Comment Yasmina KHADRA utilise-t-il divers éléments narratifs pour transmettre les thèmes du trauma et de la mémoire de guerre dans *Les Vertueux* ? Ce projet de recherche avait pour but de démontrer comment KHADRA construit son récit en utilisant une combinaison d'éléments narratifs et d'approches psychocritiques pour évoquer ces thèmes profonds.

Notre analyse, basée sur une approche scénographique et discursive inspirée des travaux de Gérard Genette, a permis d'explorer la complexité et le rôle central des personnages dans l'œuvre de KHADRA. Ainsi, l'espace, le temps, les voix narratives et la progression thématique contribuent à créer une toile de fond poignante qui invite les lecteurs à réfléchir sur les répercussions durables de la guerre et sur la quête universelle de sens et de rédemption. Parallèlement, l'approche psychocritique, influencée par les théories de Charles MAURON, a permis de comprendre les mécanismes psychologiques sous-jacents aux expériences de trauma et de mémoire de guerre.

Les résultats de notre recherche ont révélé que *Les Vertueux* est bien plus qu'un récit historique ; c'est une exploration introspective et émotive de la manière dont les êtres humains tentent de survivre à leurs propres souvenirs. KHADRA capture avec une profondeur émotionnelle les effets du trauma et de la mémoire de guerre, rendant hommage à la résilience du peuple algérien et offrant une perspective unique sur les expériences humaines face à la guerre. Cette approche narrative permet de souligner l'importance de la mémoire collective dans la construction identitaire d'un groupe, comme le souligne Maurice Halbwachs, où la mémoire individuelle est influencée par les cadres sociaux et où les événements historiques prennent un sens et une utilité sociale.

Enfin, cette recherche nous a rappelé l'importance de l'écriture comme moyen de guérison et de compréhension, offrant aux individus une voie vers la paix intérieure et la réconciliation avec leur passé. Elle ouvre également la voie à de futures études sur l'impact de la littérature dans la reconstruction de la mémoire collective et la résilience face aux conflits armés, soulignant ainsi la nécessité de continuer à explorer ces thèmes complexes et universels. La mémoire collective, en tant que représentation sélective du passé, joue un rôle majeur dans la consolidation des souvenirs individuels et dans la mise en place de mécanismes de résilience,

comme le montre l'interaction entre la mémoire individuelle et collective.

Cette recherche a ainsi démontré que la littérature, à travers des œuvres comme *Les Vertueux*, peut être un puissant vecteur pour comprendre et partager les expériences humaines, même les plus traumatisantes, et offrir une perspective unique sur la condition humaine face à la guerre. Elle invite à réfléchir sur la manière dont les récits collectifs et individuels se construisent et se relient, et sur l'importance de l'acceptation et de la reconstruction du passé pour une guérison durable.

## **Table des figures**

Figure 1 : Page de couverture de Les Vertueux de Yasmina KHADRA (2022) .....	21
--	----

## Table des matières

Sommaire .....	5
Introduction.....	6
Chapitre 1 : L’homme et l’œuvre .....	10
1. Biographie de l’auteur.....	11
1.1. Un militaire reconverti en écrivain .....	12
1.2. Un auteur engagé .....	12
1.3. Les derniers livres de Yasmina KHADRA .....	13
1.4. Une pluie de récompenses.....	14
1.5. Adaptation cinématographique de ses œuvres .....	14
2. Yasmina KHADRA et l’écriture : Un combat et un engagement .....	15
3. <i>Les Vertueux</i> : Une épopée algérienne.....	16
4. Résumé du roman .....	18
5. Étude des éléments paratextuels .....	20
5.1. Page de couverture.....	21
5.2. Titre.....	22
5.3. Dédicace .....	22
5.4. Incipit .....	23
5.5. Résumé.....	24
Chapitre 2 : Étude scénographique et discursive .....	25
1. Étude des personnages avec analyse onomastique .....	26
1.1. Yacine Chéraga.....	27
1.2. Mariem .....	30
1.3. Sid Tami .....	30
1.4. Sellam.....	30
1.5. Gaïd Brahim .....	31
1.6. Babai .....	31
1.7. Tayeb.....	32
1.8. Le capitaine Morales.....	32
1.9. Zorg.....	32
1.10. Wari.....	33
1.11. Dida Mauvais Z'Oeil .....	33

2.	Étude de l'espace.....	34
2.1.	Douar du protagoniste.....	36
2.2.	La grande Kheïma.....	36
2.3.	Plantation.....	36
2.4.	Cantonnement, camp, places d'armes.....	37
2.5.	Gare et garnison de Mostaganem .....	37
2.6.	Port et gare de France .....	38
2.7.	Ferme isolée .....	38
2.8.	Cantonnement et hôpital de France .....	38
2.9.	Le Nord de Pimprez .....	39
2.10.	Ville portuaire .....	39
2.11.	Trajet vers le douar de Yacine .....	39
2.12.	Douar et verger.....	40
2.13.	Oran et ses quartiers .....	40
2.14.	Gare de Saint-Barbe-du-Tlélat, Mécheria, Aïn Adlam, Bir Saket .....	41
2.15.	Hauts plateaux, le Sahara, Kenadsa .....	42
2.16.	Bordj Khaled.....	42
2.17.	Sidi Bel Abbès et sa Mekerra.....	43
2.18.	Au bain.....	43
2.19.	Ferme de Gildas, douar Sidi Kada, Ténès, Kenadsa .....	43
3.	Étude du temps .....	44
3.1.	Structure temporelle.....	44
3.2.	Flashbacks .....	44
3.3.	Progression chronologique .....	45
3.4.	Contexte temporel global .....	46
3.5.	Impact de la guerre sur la perception du temps .....	46
3.6.	Temps et mémoire .....	47
4.	Voix et perspectives narratives.....	48
4.1.	Voix narrative principale.....	49
4.2.	Multiplicité des voix .....	49
4.3.	Perspective de Yacine .....	50
4.4.	Flashbacks et souvenirs.....	50

4.5.	Voix féminines .....	50
4.6.	Voix collectives .....	51
4.7.	Voix des oppresseurs .....	51
4.8.	Alternance de perspectives.....	52
5.	Étude de la progression thématique .....	52
5.1.	Types de progression thématique .....	52
5.1.1.	Progression personnelle de Yacine.....	52
5.1.2.	Progression sociale et historique .....	53
5.1.3.	Progression de la mémoire et du trauma.....	53
5.2.	Effets Produits .....	53
5.2.1.	Profondeur psychologique des personnages .....	53
5.2.2.	Réflexion sur l'histoire et l'identité.....	54
5.2.3.	Exploration des thèmes universels.....	54
Chapitre 3 : Pour une approche psychocritique du corpus .....		55
1.	Pourquoi la psychocritique ? .....	56
1.1.	Comprendre la psychocritique : Une brève introduction .....	56
1.2.	Pour une application de l'approche psychocritique au texte de KHADRA.....	57
2.	Le discours du trauma et de la mémoire de guerre dans la littérature maghrébine d'expression française.....	59
3.	La mise en discours du trauma et de la mémoire de guerre dans le roman <i>Les Vertueux</i> 62	
3.1.	Le trauma dans le quotidien des personnages .....	62
3.2.	La mémoire de guerre comme un fardeau collectif .....	63
3.3.	Les stratégies littéraires pour évoquer le trauma et la mémoire de guerre.....	63
3.4.	La narration comme miroir du trauma .....	65
4.	L'impact de la narration sur la perception du trauma.....	65
4.1.	Influence du style narratif de KHADRA sur la compréhension du trauma et de la mémoire de guerre.....	66
4.1.1.	La structure fragmentée du récit et la réflexion sur la mémoire.....	66
4.1.2.	L'utilisation du point de vue omniscient et du monologue intérieur.....	67
4.1.3.	Les symboles et les métaphores du trauma .....	68
4.1.4.	La temporalité et la représentation du trauma .....	69

4.2. Techniques littéraires évoquant émotions et souvenirs .....	69
4.2.1. La répétition comme miroir des obsessions .....	70
4.2.2. Le contraste entre les paysages pour refléter l'état émotionnel .....	70
5. Trauma et mémoire de guerre : Quand la réalité dépasse la fiction .....	71
Conclusion .....	75
Bibliographie.....	83

## **Bibliographie**

### **Corpus**

Yasmina, KHADRA. *Les Vertueux*. Alger : Casbah Éditions, 2022.

### **Ouvrages théoriques**

Charles, BONN. *La littérature algérienne de la langue française*, 1982

Charles, MAURON. *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*. Paris : José Corti, 1962.

Gaston, BACHELARD. *La Poétique de l'espace*. Paris : Presses Universitaires de France, 1957.

Gérard, GENETTE. *Palimpsestes*. Éditions Points, 2000.

Gérard, GENETTE. *Seuils*. Éditions du Seuil, 1987.

Jacques, DÜRRENMATT. *Theaterprobleme*. Diogenes Verlag. (Traduction française : *Problèmes du théâtre*, Éditions du Seuil, 1972.)

Jean-Michel, ADAM. *Les Textes : Types et Prototypes*. Nathan, 1999.

Michel, BUTOR. *Essai sur le roman*. Éditions Gallimard, 1960.

Paul, RICŒUR. *Temps et récit*. Éditions du Seuil, 1983.

Roland, BARTHES. *Critique et vérité*. Paris : Seuil, 1966.

Roland, BARTHES. *Introduction à l'analyse structurale des récits*. Paris : Seuil, 1966.

Sigmund FREUD, *essai de psychanalyse*, Paris, petite bibliothèque, Payot, 1976.

Vincent, JOUVE. *L'Effet-personnage dans le roman*. Presses Universitaires de France, 1992.

### **Thèses**

Amina, LACHACHI. Violence du discours et hétérogénéité discursive dans le roman Algérien *Rue Darwin* de Boualem Sansal. Thèse de doctorat soutenue publiquement en 2019. Université d'Oran 2. <https://ds.univ-oran2.dz:8443/jspui/handle/123456789/1378>

Fatima Zohra, BOUCHAKOUR. Les Stratégies d'écriture chez Yasmina KHADRA dans « Les Anges meurent de nos blessures » et « ce que le jour doit à la nuit ». Thèse de doctorat soutenue publiquement en 2021. Université d'Oran 2. <https://ds.univ-oran2.dz:8443/jspui/handle/123456789/4262>

### **Dictionnaires électroniques**

Lien url : < <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> >

Lien url : < [https://www.apkhere.com/down/e9782321006534.com.lerobertmobile\\_1.2.1\\_paid](https://www.apkhere.com/down/e9782321006534.com.lerobertmobile_1.2.1_paid) >

### **Références électroniques**

Lien url : < <http://evene.lefigaro.fr/citations/stendhal> >

Lien url : < <https://www.lepetitlitteraire.fr/auteurs/yasmina-KHADRA>>

Lien url : < <https://www.fnac.com/Yasmina-KHADRA/ia101142/bio> >

Lien url : < <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2008-v44-n1-etudfr2271/018162ar/> >

Lien url : < <https://www.signification-noms-prenoms.com/signification-du-prenom/yacine/>>

Lien url : < <https://www.doctissimo.fr/prenoms/tous/y/yacine-h>>

Lien url : < <https://www.signification-noms-prenoms.com/signification-du-nom/cheraga/>>

Lien url : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouled\\_Sidi\\_Cheikh\\_-\\_Cheraga](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouled_Sidi_Cheikh_-_Cheraga)>

Lien url : < <https://www.signification-noms-prenoms.com/signification-du-prenom/hamza/>>

Lien url : < <https://books.openedition.org/ifpo/5722?lang=fr>>

Lien url : < <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/marie>>

Lien url : < <https://en.wikipedia.org/wiki/Sidi> >

Lien url : < <https://www.almaany.com/en/dict/ar-en/tamer/>>

Lien url : < <https://en.nomorigine.com/origin-of-firstname/sellam/>>

Lien url : < <https://www.wisdomlib.org/definition/babai>>

Lien url : < <https://www.geneanet.org/nom-de-famille/TAYEB>>

Lien url : < <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/490/5/4/203463> >

Lien url : < <https://doi.org/10.4000/fixxion.12272>>

Lien url : <<https://www.planetesante.ch/Magazine/Personnes-agees/Memoire/Se-liberer-des-mauvais-souvenirs>>

Lien url : <<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/7720056.pdf>>

Lien url : <<https://philippepicarelle.e-monsite.com/pages/vers-une-ecriture-fragmentaire.html>>

### **Entretiens**

Khadra, Yasmina. *Dialogues avec Yasmina Khadra*. Librairie Dialogues, 7 novembre 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=2btJuLDCcFE>

Khadra, Yasmina. *Yasmina Khadra : "Les Vertueux"*. YouTube, 2022. <https://m.youtube.com/watch?v=3hO0XF4TFHw>

## Résumé

Dans ce projet de recherche intitulé "Trauma et mémoire de guerre dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina KHADRA", nous avons mené une analyse approfondie afin de montrer comment l'auteur utilise divers éléments narratifs pour transmettre les thèmes du trauma et de la mémoire de guerre. Pour mener ce mémoire, nous avons adopté une approche scénographique et discursive, inspirée des travaux de Gérard Genette, ainsi qu'une approche psychocritique, influencée par les théories de Charles MAURON. Ces méthodes nous ont permis de comprendre comment les éléments narratifs et les approches psychocritiques contribuent à la transmission des thèmes du trauma et de la mémoire de guerre dans le roman.

Mots clés : trauma - mémoire de guerre - narration - psychocritique - résilience.

## Abstract

In this research project titled "Trauma and war memory in Yasmina Khadra's novel *The Virtuous*", we conducted an in-depth analysis to show how the author uses various narrative elements to convey the themes of trauma and war memory. To carry out this thesis, we adopted a scenographic and discursive approach, inspired by the works of Gérard Genette, as well as a psychocritical approach, influenced by the theories of Charles MAURON. These methods allowed us to understand how narrative elements and psychocritical approaches contribute to the transmission of trauma and war memory themes in the novel.

Keywords: trauma - war memory – narration – psychocriticism – resilience.

## الملخص

في هذا المشروع البحثي بعنوان "الصدمة والحرب في رواية الخيرين ليسمينة خضرا"، قمنا بتحليل عميق لبيان كيف يستخدم المؤلف عناصر سردية متنوعة لنقل مواضيع الصدمة والحرب. لتنفيذ هذا الأطروحة، اعتمدنا نهجًا سينوغرافيًا وخطابيًا مستوحى من أعمال جيرار جينيت، بالإضافة إلى نهج نفسي نقدي مستوحى من نظريات شارل مورون. هذه الأساليب سمحت لنا بفهم كيف تساهم العناصر السردية والنهج النفسي النقدي في نقل مواضيع الصدمة والحرب في الرواية.

الكلمات المفتاحية: الصدمة - ذاكرة الحرب - السرد - النقد النفسي - المرونة.